

INDICATEURS DE CONDITIONS DE POURSUITE DES ÉTUDES



Conditions de vie, motivations et engagement des étudiants internationaux au baccalauréat

Une analyse des enquêtes
ICOPE 2016 et NSSE 2017

Sylvie Bonin

Direction de la recherche institutionnelle

Juin 2019



Université du Québec

Table des matières

Introduction : les enjeux de réussite d'une population croissante	1
ICOPE, un projet exclusif à l'UQ.....	2
<i>Caractéristiques sociodémographiques</i>	<i>3</i>
<i>Responsabilités familiales et situation financière.....</i>	<i>4</i>
<i>Antécédents scolaires</i>	<i>5</i>
<i>Projet de formation et valorisation des études.....</i>	<i>6</i>
<i>Motivations à étudier</i>	<i>7</i>
<i>Compétences langagières</i>	<i>8</i>
<i>Connaissance du programme</i>	<i>8</i>
NSSE, une enquête d'envergure nord-américaine	9
<i>Limites à l'utilisation</i>	<i>10</i>
<i>Stratégies d'apprentissage.....</i>	<i>10</i>
<i>Interactions diversifiées.....</i>	<i>11</i>
<i>Interactions étudiant-professeur.....</i>	<i>12</i>
<i>Qualité des interactions.....</i>	<i>12</i>
<i>Autres éléments associés à l'engagement</i>	<i>13</i>
Réussite des études	14
<i>Réussite au premier trimestre et diplomation</i>	<i>14</i>
Conclusion : des groupes d'étudiants au profil distinctif	15
<i>Étudiant international de citoyenneté française</i>	<i>15</i>
<i>Étudiant international d'une autre origine</i>	<i>15</i>
<i>Étudiant résident permanent.....</i>	<i>16</i>
Annexe : Tableaux et figures	17

Prenant appui sur les données des enquêtes ICOPE (Indicateurs de COnditions de Poursuite des Études) de l'automne 2016 et NSSE (*National Survey of Student Engagement* / Enquête nationale sur la participation étudiante) de l'hiver 2017, le présent document se veut une mise à jour de l'analyse publiée à partir des enquêtes de 2011¹.

Introduction : les enjeux de réussite d'une population croissante

Selon les données GDEU² du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), le nombre d'étudiants internationaux³ dans le réseau universitaire québécois est passé de 17 400 à 45 000 au cours de la période 2001-2018, soit une hausse de plus 150 % (figure 1⁴). Ils représentent ainsi une part de plus en plus importante de la population étudiante québécoise, part qui a doublé depuis 2001 (de 7,3 % à 14,4 %).

La progression de la clientèle internationale est plus marquée depuis 2008, et ce, particulièrement aux cycles supérieurs (figures 1.1 et 1.2). En 2018, plus du quart des étudiants de deuxième et troisième cycles proviennent de l'étranger. À l'Université du Québec (UQ), plus spécifiquement, on dénombre actuellement 9 673 étudiants internationaux⁵ en provenance de 126 pays. L'UQ accueille ainsi 18 % des étudiants internationaux au premier cycle dans les universités québécoises et 25 % aux cycles supérieurs.

Force est toutefois de constater que ces étudiants rencontrent des difficultés lors de la réalisation de leur projet d'études. En effet, ceux qui débute un programme de baccalauréat à temps complet dans un établissement francophone au Québec obtiennent leur diplôme dans une proportion inférieure à celle des citoyens canadiens dans la même situation. Pour les cohortes d'automne de 2009 à 2011, les trois plus récentes pouvant être suivies sur 6 ans (tableau 1), un écart moyen de 15 points de pourcentage est observé entre les taux de diplomation des deux groupes d'étudiants pour le réseau de l'UQ et de 16 points de pourcentage pour les autres établissements francophones. À l'UQ, l'écart entre les deux groupes semble toutefois diminuer dans le temps. Cette amélioration de la réussite des étudiants internationaux repose sur un accroissement du taux de diplomation des étudiants français⁶, notamment lié à de nouvelles ententes en bidiplomation. En nuanciant les taux de diplomation au baccalauréat selon le pays de citoyenneté, on

¹ Bonin, S. et S. Girard. « Conditions de vie, motivations et engagement des étudiants étrangers selon les enquêtes ICOPE et NSSE 2001 », Université du Québec, janvier 2015.

http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/etrangers_icope_et_nsse_2011_v2.pdf

² Gestion des données sur l'effectif universitaire.

³ Les étudiants internationaux sont définis comme ceux ayant un statut légal au Canada autre que citoyen canadien, résident permanent ou Indien (appellation technique liée aux données). Les étudiants sans statut légal au Canada sont considérés dans ces statistiques. Il est à noter que, dans ce document, l'usage du terme « étranger » n'a rien de péjoratif; il fait partie d'un vocabulaire technique sous-jacent aux différentes sources de données.

⁴ Pour alléger la présentation, les figures et tableaux se retrouvent en annexe du document.

⁵ L'information de la base de données PRISME de l'UQ pour l'automne 2018 a été traitée en cohérence avec les données du MEES pour faciliter les comparaisons.

⁶ Toute référence dans ce rapport aux étudiants français ou à la France inclura par défaut les étudiants en provenance des territoires français (Guadeloupe, Guyane, îles de Wallis-et-Futuna, Mayotte, Martinique, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Réunion, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon et Terres australes françaises).

constate que les étudiants français réussissent mieux que ceux provenant d'un autre pays (tableau 4). Les étudiants français, ayant bénéficié au fil des ans d'ententes de mobilité privilégiées avec le Québec, constituent le plus fort contingent d'étrangers dans les établissements francophones de la province. À l'UQ, ils comptent pour 53 % des étudiants en provenance de l'international à l'automne 2018.

Aussi, à domaine d'études comparable, un écart demeure généralement présent entre les citoyens canadiens et les étudiants internationaux (tableau 5). Pour leur part, les étrangers qui se sont établis au pays et ont obtenu leur résidence permanente affichent également des taux au baccalauréat à temps complet beaucoup plus faibles que ceux des citoyens canadiens. Du côté des anglophones, les écarts ne sont pas prononcés, lorsque présents, ceux-ci attirant des clientèles internationales différentes en raison de leur langue d'enseignement. La présence d'une année préparatoire au baccalauréat dans ces établissements explique peut-être également en partie les résultats obtenus. De plus, aux cycles supérieurs, cette problématique n'est pas observée, les taux de diplomation des étudiants internationaux à la maîtrise et au doctorat étant équivalents ou supérieurs à ceux des autres étudiants (tableaux 2 et 3)⁷.

Il s'avère donc important de bien comprendre les conditions de vie des populations en provenance de l'international, leurs motivations à étudier dans un autre pays et leur engagement dans leur projet d'études, en vue de leur offrir un accueil et un soutien adéquats. Le présent document vise, par l'exploitation des données des enquêtes ICOPE et NSSE, à documenter la réalité des étudiants internationaux et des résidents permanents qui débute un programme de baccalauréat à temps complet à l'UQ. Les divers résultats obtenus permettront d'établir le profil-type de trois groupes d'étudiants : les étrangers de citoyenneté française, ceux d'une autre origine et les résidents permanents. Les étudiants canadiens serviront de groupe de référence pour l'analyse de ces trois profils. Les résidents permanents, qui proviennent majoritairement d'un autre pays que la France⁸, auront certains points en commun avec les étudiants internationaux non-français. De plus, les termes « canadiens » et « québécois » seront utilisés de manière interchangeable dans le texte, la part des Canadiens résidant hors Québec étant très faible dans les données⁹.

ICOPE, un projet exclusif à l'UQ

Le projet ICOPE, mené à l'UQ depuis 1993, recueille, par le biais d'enquêtes, les caractéristiques des nouveaux étudiants. Il a pour objectif de tracer le profil de la population étudiante à son entrée à l'université, de suivre son évolution et ses besoins au fil des ans, puis de soutenir la réussite étudiante. Il couvre bon nombre de facteurs liés à l'étudiant, notamment ses caractéristiques académiques et sociodémographiques, ses conditions de vie, l'état de sa préparation à entreprendre ses études, ses intentions face

⁷ Les résidents permanents rencontrent également des difficultés au niveau de la complétion de leur projet d'études de cycles supérieurs. Cette problématique ne sera toutefois pas couverte par le présent rapport.

⁸ À l'automne 2018, seulement 10 % des résidents permanents inscrits à l'UQ étaient originaires de la France ou de ses territoires. Parmi les nouveaux au baccalauréat à temps complet, cette proportion est de 11 %.

⁹ À titre informatif, parmi les répondants d'ICOPE 2016 au baccalauréat à temps complet, 99,6 % des étudiants canadiens sont des résidents du Québec.

à l'obtention du diplôme et à la poursuite des études, ses motivations, son intérêt pour son programme d'études, la connaissance qu'il en a, de même que les liens qu'il entretient avec le marché du travail.

La plus récente enquête ICOPE, celle de l'automne 2016, a permis de constituer un fichier de données de plus de 10 500 répondants. Les étudiants au baccalauréat à temps complet, ciblés par cette analyse descriptive, forment un sous-ensemble de 4 251 répondants, dont 147 sont des résidents permanents et 195, des étudiants internationaux. Parmi ces derniers, 140 sont originaires de la France ou de ses territoires et 55, d'un autre pays étranger. Les statistiques discutées dans cette section sont tirées des tableaux 6 et 7, qui présentent les distributions de fréquences de diverses caractéristiques provenant de cette enquête.

Caractéristiques sociodémographiques

Moins de femmes aux études universitaires chez les étudiants internationaux et les résidents permanents

La présence des femmes¹⁰ au baccalauréat est nettement plus élevée parmi les citoyens canadiens (63 %) que du côté des étudiants internationaux (45 %), où les hommes sont majoritaires. Chez les résidents permanents, la parité hommes-femmes est observée.

Les résidents permanents entrent en moyenne 10 ans plus tard au baccalauréat que les autres étudiants

L'âge moyen pour entrer au baccalauréat se situe entre 20 et 22 ans, selon le groupe d'étudiants, sauf pour les résidents permanents qui y accèdent à un âge plus avancé (moyenne de 31 ans). Il faut dire que plusieurs d'entre eux n'en sont pas à leur première expérience d'études supérieures, puisque 52 % détiennent déjà un

autre diplôme universitaire. La reconnaissance de diplômes étrangers n'étant pas toujours chose facile, un retour aux études s'avère parfois nécessaire pour accéder au marché du travail québécois.

Des étudiants internationaux issus de familles plus scolarisées

Le niveau de scolarité des parents permet de déterminer si les étudiants sont de première génération universitaire (EPGU). Les EPGU sont définis comme ceux dont ni le père, ni la mère n'a fait d'études universitaires. Comparativement aux Québécois, une part plus faible d'étudiants internationaux est considérée de première génération. Conséquemment, ceux-ci sont proportionnellement plus nombreux (63 %) que les autres à bénéficier de modèles universitaires à la maison (51 % pour les Québécois, 46 % pour les résidents permanents). C'est particulièrement le cas des étrangers provenant d'un autre pays que la France, 80 % étant issus de familles avec des études universitaires. Notons que les parts d'EPGU

Seulement 20 % des étudiants internationaux non-français sont de première génération

¹⁰ Exceptionnellement, les données relatives au sexe et à l'âge sont celles de la population, plutôt que des répondants.

sont en baisse pour les différents groupes d'étudiants, relativement à la précédente étude sur le sujet¹¹.

Responsabilités familiales et situation financière

Une charge familiale importante du côté des résidents permanents

Globalement, une proportion relativement faible d'étudiants assume des responsabilités parentales parmi les inscrits au baccalauréat à temps complet. On note toutefois une forte part d'étudiants-parents chez les résidents permanents (45 %), part qui est inférieure à 6 % chez les deux autres groupes d'étudiants. De plus, la proportion d'étudiants-parents chez les résidents permanents s'est accrue de 10 points de pourcentage entre 2011 et 2016. Précisons que les deux tiers des résidents permanents parents ont plus

Plus d'un résident permanent sur deux a des responsabilités familiales (enfants ou autres)

d'un enfant sous leur responsabilité et leurs enfants sont en moyenne d'âge préscolaire ou primaire dans 95 % des cas¹². Aussi, mis à part les enfants, près d'un résident permanent sur dix a d'autres personnes à sa charge (ex. : parent âgé, frère ou sœur dans le besoin), alors qu'à peine 1 % des Québécois et étrangers se trouvent dans cette situation.

Peu d'étudiants internationaux en emploi à l'entrée, mais une forte intention d'accéder au marché du travail par la suite

Au premier trimestre, seulement 17 % des étudiants internationaux travaillent parallèlement à leurs études de baccalauréat, alors que ces pourcentages sont respectivement de 35 % et de 70 % chez les résidents permanents et les Québécois. Cette part a toutefois gagné 10 points de pourcentage relativement à la précédente enquête, alors que les étrangers en emploi ne représentaient que 7 % de cette population étudiante¹³. De plus, qu'ils soient en emploi ou non à leur entrée dans le programme, plus de 60 % des étudiants internationaux ont l'intention d'occuper un emploi rémunéré durant leurs études.

Les étrangers en emploi au premier trimestre travaillent en moyenne 16,7 heures par semaine, soit une moyenne comparable à celle des Québécois (16,4). Ils sont tout de même proportionnellement moins nombreux à travailler plus de 20 heures par semaine (10 % comparativement à 19 % des étudiants québécois). L'intensité du travail se veut plus marquée chez les résidents permanents, le tiers travaillant plus de 20 heures par semaine (moyenne : 21,3 heures). De plus, la part de résidents permanents qui occupent un emploi plus de 30 heures par semaine a doublé par rapport à 2011, passant de 8 % à 16 %.

Le tiers des résidents permanents en emploi travaillent plus de 20 heures par semaine

¹¹ De plus, cette tendance à la baisse s'observe depuis au moins une vingtaine d'année, tel que discuté dans une analyse portant spécifiquement sur les EPGU : Bonin, S. « Les étudiants de première génération universitaire : Toujours d'actualité! », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec, janvier 2019.

http://www.uquebec.ca/dri/publications/rapports_de_recherche/etudiants_premiere_gen_univ_2016.pdf

¹² Les données sur le nombre d'enfants et l'âge moyen n'apparaissent pas dans les tableaux, en annexe.

¹³ En 2011, aucun étranger venant d'un pays autre que la France n'occupait un emploi durant ses études de baccalauréat. En 2016, on trouve des travailleurs dans les deux groupes (France : 16 %, autres pays : 21 %).

Un soutien financier provenant majoritairement de la famille pour les étudiants internationaux et du gouvernement provincial, pour les résidents permanents

Les résidents permanents et les étudiants internationaux d'une origine autre que française sont nombreux à ne faire appel qu'à une seule source de revenu pour financer leurs études (respectivement 57 % et 71 %), alors que la majorité des Québécois indique en utiliser plusieurs. Le régime des prêts et bourses du gouvernement provincial constitue la principale source de financement des études des résidents permanents (81 %), tandis que les étudiants internationaux, français ou autres, s'appuient principalement sur le soutien financier de leur famille (72 %). Les principales sources de revenu des citoyens canadiens sont plus diversifiées. On trouve dans l'ordre : le travail à temps partiel ou occasionnel (52 %), le soutien financier de la famille (47 %), les emplois d'été (42 %) et le régime des prêts et bourses du gouvernement (41 %)¹⁴.

Près des deux tiers des résidents permanents sont en situation financière précaire

La part des étudiants internationaux qui considèrent leur situation financière précaire (31 %) a augmenté depuis la précédente enquête (presque le double), d'où leur présence accrue sur le marché du travail. Le groupe des résidents permanents est

toutefois celui qui vit le plus dans la précarité financière (64 %).

Antécédents scolaires

Des interruptions et pauses d'études plus fréquentes pour les résidents permanents

Par rapport à la précédente enquête, la proportion de répondants ayant interrompu des études antérieures a augmenté pour chaque groupe d'étudiants. Les résidents permanents et les étrangers provenant d'un autre pays que la France sont cependant plus nombreux, en pourcentage, à avoir vécu de telles interruptions (43-44 % contre 35 % des Québécois et 26 % des Français). Les pauses d'études avant d'entrer à l'université ont également été plus fréquentes du côté des résidents permanents. En effet, seulement 41 % d'entre eux étaient aux études au cours de l'année précédente, alors que plus de 83 % des Québécois et des étudiants internationaux l'étaient. De plus, la pause d'études a été d'au moins trois ans pour plus de 40 % des résidents permanents.

Les résidents permanents (47 %) et les étudiants internationaux (39 %) sont proportionnellement moins nombreux que les étudiants québécois (57 %) à juger très bonne ou excellente leur préparation à entreprendre leurs études de baccalauréat. Notons que les étudiants internationaux d'une origine autre que française (31 %) évaluent plus faiblement leur préparation aux études que les Français (41 %).

Les étrangers de citoyenneté autre que française se sentent moins bien préparés à entreprendre leurs études de baccalauréat que les autres étudiants

¹⁴ La somme de ces pourcentages excède 100 % puisque les étudiants indiquent toutes les sources de revenu pertinentes.

Projet de formation et valorisation des études

Un objectif d'études clair pour les résidents permanents et une possibilité accrue de changement de programme pour les étudiants internationaux non-français

Globalement, plus de 90 % des étudiants souhaitent obtenir le diplôme du programme qu'ils viennent d'entreprendre. Les résidents permanents se distinguent toutefois des autres en affichant la proportion la plus élevée à cet effet (plus de 97 %). Pour leur part, les étudiants internationaux provenant d'un autre pays que la France sont plus susceptibles de changer de programme que les autres, 9 % envisageant dès l'entrée l'obtention du diplôme d'un autre programme.

Une valorisation des études moindre chez les Français

Lorsqu'on demande aux étudiants de nous indiquer l'activité qu'ils valorisent le plus actuellement entre les études, le travail et les loisirs¹⁵, les études sont identifiées par 94 % des Québécois, 95 % des résidents permanents et 100 % des étudiants internationaux d'une origine autre que française. Cette proportion n'est toutefois que de 87 % pour les Français, ceux-ci valorisant davantage les loisirs dans 10 % des cas.

Moins d'intérêt pour le programme du côté des Français

Comparativement aux autres étudiants, un plus faible pourcentage de Français (39 %) mentionne avoir un très grand intérêt pour le programme d'études choisi (Québécois : 54 %, résidents permanents : 63 %, étrangers non-français : 53 %). Bien que les Français soient davantage dans leur premier choix de programme que les autres étudiants, la plus faible valorisation des études observée précédemment a un impact direct sur l'intérêt : ceux qui priorisent les loisirs ont un intérêt moins marqué pour leur programme.

Des résidents permanents certains de leurs choix

Les résidents permanents considèrent leur choix de programme et d'établissement comme étant définitif dans une plus grande proportion que les autres étudiants. Les citoyens canadiens vivent davantage d'incertitude à l'égard de leur choix de programme; 13 % ne sachant pas si celui-ci est définitif ou temporaire. Les étudiants internationaux d'une origine autre que française pourraient opérer un changement d'établissement en cours de route, puisque seulement 67 % d'entre eux considèrent leur choix d'établissement définitif (80 % ou plus pour les autres).

Un changement d'établissement est plus probable chez les étrangers venant d'un pays autre que la France

De plus grandes aspirations scolaires pour les étudiants internationaux

Dans un monde idéal, sans contrainte, 69 % des étudiants québécois qui débute un baccalauréat à temps complet aimeraient éventuellement obtenir un diplôme de cycles supérieurs (maîtrise, autre programme de 2^e cycle ou doctorat). Une part un peu plus grande de résidents permanents (71 %) et d'étudiants

¹⁵ Les loisirs réfèrent à toute autre activité que les études ou le travail.

internationaux (74 % pour les Français et 84 % pour les étrangers d'une autre origine) aspirent à ces niveaux d'études. En tenant compte des contraintes auxquelles ils sont soumis, les aspirations des répondants sont ajustées, de manière réaliste, à la baisse. Les aspirations réalistes des résidents permanents et des étudiants internationaux pour une formation de cycles supérieurs (47 % et 56 %¹⁶ respectivement) demeurent toutefois plus élevées que celles des Québécois (40 %). Les étudiants

Près du tiers des étudiants étrangers non-français visent un diplôme de doctorat

internationaux en provenance d'un pays autre que la France présentent les aspirations scolaires les plus élevées, ceux-ci visant le doctorat dans une proportion de 30 % comparativement à 9 % ou moins pour les autres groupes d'étudiants. Notons que par rapport à la précédente enquête ICOPE, les aspirations pour

les cycles supérieurs des étudiants internationaux sont à la hausse (56 % comparativement à 49 % en 2011), alors que celles des résidents permanents ont perdu quatre points de pourcentage (passées de 51 % en 2011 à 47 % en 2016).

Motivations à étudier

Les étudiants internationaux non-français veulent améliorer leur sort et parfaire leurs connaissances tout en répondant aux exigences de leur entourage

Parmi les motivations à entreprendre des études de baccalauréat, celle qui distingue le plus fortement les étudiants internationaux non-français des autres étudiants est le souhait de poursuivre ensuite aux cycles supérieurs (63 % d'entre eux indiquent que c'est « tout à fait » le cas, comparativement à 25 % des Québécois, 38 % des résidents permanents et 35 % des Français). Plusieurs souhaitent également se perfectionner dans leur domaine d'emploi, améliorer leurs conditions de vie et/ou de travail et entreprendre une nouvelle carrière. Ils sont en effet nombreux, en proportion, à répondre « tout à fait » à ces trois questions : proportion la plus élevée pour le perfectionnement en emploi, et la seconde en importance pour les deux autres questions, derrière les résidents permanents. Le tiers des étrangers non-français indiquent également s'être inscrits (tout à fait) pour répondre aux exigences de leur entourage, alors que seulement 10 % des Québécois, 9 % des Français et 19 % des résidents permanents se trouvent dans cette situation. Ces étudiants mettent aussi de l'avant l'importance d'accéder à une profession, d'obtenir un diplôme et d'acquérir des connaissances dans une discipline particulière.

Un fait intéressant : pour les motivations aux études mentionnées précédemment, les étudiants d'origine française affichent généralement les plus faibles parts de « tout à fait ». L'expérience culturelle québécoise aurait-elle un attrait plus fort que le volet académique?

Plusieurs étudiants français viennent d'abord au Québec pour l'expérience culturelle

Tel que souligné précédemment, l'intérêt pour le programme d'études choisi se veut moins marqué chez les étudiants français. De plus, quand on regarde la raison principale du choix de l'établissement, on trouve une plus grande proportion d'étudiants internationaux français que de non-français qui ont été attirés par

¹⁶ 53 % pour les Français et 66 % pour les étrangers d'une origine autre que française.

la région ou le milieu de vie de leur établissement, ou encore parce que son partenariat avec la France leur donnait l'opportunité de venir y étudier (24 % contre 4 %)¹⁷.

Compétences langagières

Forts en français les Français!

Les étudiants sont appelés à évaluer leur niveau de connaissance du français et de l'anglais suivant quatre volets : lecture, écriture, parole et compréhension. Les étudiants français s'autoévaluent de manière supérieure aux Québécois au niveau de leurs compétences avec la langue française, particulièrement en ce qui concerne l'écriture et la parole. Il serait intéressant de pouvoir évaluer ces compétences de manière objective pour voir si l'écart observé s'avère ou s'il est teinté par les perceptions et les différences culturelles. L'autoévaluation des autres étrangers, tout comme celle des résidents permanents, se veut légèrement inférieure à celle des étudiants québécois.

Les résidents permanents et les étudiants internationaux évaluent plus faiblement leurs compétences en anglais, et ce, pour chacun des volets. Des aptitudes en lecture et compréhension de l'anglais constituent un atout sérieux lorsqu'une partie du matériel de cours est dans cette langue. Les difficultés avec la langue anglaise demeurent présentes autant chez les étudiants français que chez les autres étrangers.

L'utilisation de matériel de cours en anglais pourrait poser plus de difficultés aux étudiants internationaux et aux résidents permanents

Connaissance du programme

Des étudiants internationaux avec une très bonne connaissance de leur programme, mais une certaine méconnaissance des débouchés

Trois questions de connaissance du programme sont posées dans le cadre de l'enquête ICOPE. Comparativement aux Canadiens, une plus grande proportion des étudiants internationaux et des résidents permanents indiquent avoir une très bonne connaissance du cheminement à suivre dans leur programme, de même qu'une très bonne connaissance de l'objet des cours le composant. Cependant, le niveau de connaissance des débouchés sur le marché du travail est moins élevé du côté des étudiants internationaux : 20 % d'entre eux disent très bien connaître les débouchés relativement à 31-32 % pour les autres étudiants. Il est toutefois important de segmenter ce résultat selon le domaine d'études, puisque les étudiants internationaux ne sont pas répartis dans les programmes de manière comparable aux citoyens canadiens (figure 2). Pour les domaines où le nombre de répondants étrangers est suffisamment grand pour permettre une segmentation, on constate que leur connaissance des débouchés est moins forte en administration (étudiants français), en sciences appliquées (étrangers non-français), en sciences humaines (étrangers non-français) et en sciences pures¹⁸. Si on souhaite encourager les étudiants internationaux à

¹⁷ Données non détaillées en annexe.

¹⁸ Données non présentées en annexe.

rester au Québec après leur baccalauréat, il serait important de discuter avec eux des opportunités d'emploi dans leur discipline d'études.

NSSE, une enquête d'envergure nord-américaine

L'UQ participe à l'enquête NSSE¹⁹, en collaboration avec *Indiana University*²⁰, depuis 2008. Cette enquête sollicite plus de 500 000 étudiants en première et dernière années de baccalauréat de près de 750 universités et collèges nord-américains. Bien que l'enquête ait lieu tous les ans, les universités québécoises y participent à intervalle de trois ans. Pour les besoins de cette étude, les données NSSE de l'hiver 2017, colligées au cours de la même année universitaire que celles d'ICOPE 2016, seront utilisées. En raison de modifications apportées au questionnaire, les données de 2017 ne seront pas comparées à celles de la précédente analyse. De cinq indicateurs d'engagement étudiant en 2011, nous en sommes maintenant à dix indicateurs (aussi appelés *Benchmarks*), regroupés en quatre catégories.

CATÉGORIE	INDICATEUR
Défi intellectuel (AC – Academic Challenge)	Apprentissages liés aux habiletés supérieures (HO – Higher-Order Learning)
	Apprentissages liés à la réflexion et à l'intégration (RI – Reflective and Integrative Learning)
	Stratégies d'apprentissage (LS – Learning Strategies)
	Analyse quantitative (QR – Quantitative Reasoning)
Apprentissage avec les pairs (LWP – Learning with Peers)	Apprentissage collaboratif (CL – Collaborative Learning)
	Interactions diversifiées (DD – Discussions with Diverse Others)
Interactions avec les professeurs (EWF – Experience with Faculty)	Interactions étudiant-professeur (SF – Student-Faculty Interactions)
	Pratiques d'enseignement efficaces (ET – Effective Teaching Practices)
Qualité de l'environnement (CE – Campus Environment)	Qualité des interactions (QI – Quality of Interactions)
	Soutien offert (SE – Supportive Environment)

L'ensemble de données NSSE 2017 représente un total de 2 991 étudiants en première année à temps complet, dont 135 sont résidents permanents et 184, étudiants internationaux. Parmi ces derniers, 121 sont

¹⁹ *National Survey of Student Engagement* (ou Enquête nationale sur la participation étudiante).

²⁰ Consulter le site officiel de l'enquête <http://nsse.iub.edu> pour plus de précisions.

originaires de la France ou de ses territoires et 63, d'un autre pays étranger. Les statistiques discutées dans cette section sont tirées des tableaux 8 et 9, qui présentent les valeurs moyennes des indicateurs et des réponses aux questions provenant de cette enquête²¹. Seuls les éléments distinguant de manière significative les groupes d'étudiants seront commentés. Les différences jugées significatives d'un point de vue statistique, au niveau des moyennes, sont souvent de faible amplitude (quelques dixièmes seulement). Ces moyennes s'avèrent difficiles à interpréter et dépendent du nombre de choix de réponse de la question. Pour faciliter la compréhension des résultats, les moyennes seront utilisées pour identifier les caractéristiques distinctives, puis complétées par les distributions de fréquences associées²².

Limites à l'utilisation

Plusieurs indicateurs ne relèvent pas de l'étudiant

Bien que les résultats pour l'ensemble des indicateurs NSSE soient présentés en annexe, plusieurs ne relèvent pas nécessairement de l'étudiant. L'analyse quantitative, les apprentissages liés aux habiletés spécifiques et ceux liés à la réflexion et à l'intégration en sont de bons exemples. Pour que l'étudiant puisse appliquer des concepts à des problèmes pratiques, analyser une idée en profondeur en examinant ses composantes ou étudier un sujet selon différentes perspectives, encore faut-il que la formule et le contenu des cours lui en offrent l'opportunité. Les pratiques d'enseignement efficaces, pour leur part, relèvent de l'approche pédagogique des professeurs, alors que le soutien offert est imputable à l'établissement. La figure 2 montre la répartition des étudiants par domaine d'études. Comparativement aux Québécois, les étudiants internationaux et les résidents permanents se retrouvent davantage dans les programmes en administration, particulièrement les étrangers non-français, puis en sciences pures et appliquées. Les étudiants français sont également plus présents dans les programmes du domaine des arts. Pour analyser correctement ces indicateurs, il faudrait le faire à domaine d'études comparable (ou par établissement pour le soutien offert). Les nombres de répondants ne sont toutefois pas suffisamment grands pour permettre une telle segmentation.

Stratégies d'apprentissage

Application plus assidue des stratégies d'apprentissage par les résidents permanents

L'indicateur sur les stratégies d'apprentissage repose sur trois questions, auxquelles on répond sur une échelle allant de 1 (jamais) à 4 (très souvent). Comparativement aux autres étudiants, les résidents permanents appliquent davantage ces stratégies. Ils sont proportionnellement plus nombreux à « très souvent » identifier les points importants d'une lecture obligatoire (37 %, comparativement à 27 % pour les Québécois et 15 % pour les étudiants internationaux), faire un résumé de ce qu'ils ont appris en classe ou

²¹ Même si non spécifié dans les tableaux 8 et 9, les différents éléments réfèrent au vécu de l'étudiant au cours de la présente année universitaire (ex. : « Au cours de la présente année universitaire, combien de fois environ avez-vous... »). L'enquête ayant lieu à l'hiver, la plupart des étudiants en sont à leur deuxième trimestre d'études, donc à la fin de leur première année.

²² Ces données seront citées dans le texte pour les besoins du propos, sans être publiées en annexe.

du matériel de cours (34 %, contre 21 % des Québécois et 22 % des étudiants internationaux) et réviser leurs notes après un cours (32 %, contre 14 % des Québécois). Pour ce dernier élément, les étrangers provenant d'un autre pays que la France (30 %) se comparent aux résidents permanents, alors que seulement 9 % des Français révisent très souvent leurs notes après un cours. L'application de ces stratégies, bien que considérées favorables à la persévérance selon les créateurs de NSSE, n'est pas gage de réussite chez les résidents permanents, puisque ceux-ci peinent à diplômé (tableau 4.)

Des collaborations avec les pairs moins fréquentes chez les résidents permanents et les étudiants provenant de France

Une échelle de 1 (jamais) à 4 (très souvent) est également utilisée pour définir les éléments de l'indicateur d'apprentissage collaboratif²³. Les collaborations avec les pairs semblent plus difficiles du côté des résidents permanents (moyennes plus faibles). Seulement 26 % d'entre eux demandent fréquemment²⁴ à un autre étudiant de les aider à comprendre le matériel de cours (comparativement à 47 % des Québécois et 40 % des étudiants internationaux), 43 % se sont généralement préparés aux examens en discutant du matériel de cours ou en le révisant avec d'autres étudiants (Québécois : 59 %, étudiants internationaux : 53 %) et 42 % ont souvent expliqué le matériel de cours à d'autres étudiants (Québécois : 53 %). Sur ce dernier point, les étudiants de la France se situent au même niveau que les résidents permanents (43 %), alors que les étrangers en provenance d'un autre pays le font davantage (56 %, légèrement supérieur aux Québécois). Les Français sont aussi moins enclins à demander fréquemment aux autres de les aider à comprendre le matériel de cours (35 %, comparativement à 50 % pour les autres étrangers).

Interactions diversifiées

Sans surprise, des interactions diversifiées plus fréquentes pour les étudiants d'origine étrangère

L'indicateur qui distingue le plus les résidents permanents et les étudiants internationaux des Québécois est assurément la diversité des interactions²⁵. Les questions servant à la construction de cet indicateur réfèrent à la fréquence des discussions avec des personnes de milieu socio-économique, d'origine ethnique, d'opinions politiques et de croyances religieuses qui diffèrent des nôtres. Les étudiants internationaux et les résidents permanents comptent respectivement pour 5 % et 4 % de la population des nouveaux étudiants au baccalauréat²⁶. Pour les étudiants internationaux en visite au Québec, les citoyens canadiens qui représentent 91 % de la cohorte constituent toutes des « personnes différentes » avec qui

²³ Parmi ces éléments, le nombre de fois où l'étudiant a fait un projet ou un travail avec d'autres étudiants dans le cadre d'un cours dépend davantage des exigences des cours suivis que de l'étudiant. Nous n'en tiendrons pas compte dans notre analyse.

²⁴ Les réponses « souvent » et « très souvent » ont été cumulées pour analyser les éléments de l'apprentissage collaboratif.

²⁵ Cet indicateur utilise la même d'échelle de réponse que précédemment.

²⁶ Ces pourcentages sont calculés à partir de la base de données PRISME pour la cohorte des nouveaux inscrits au baccalauréat à l'automne 2016, soit celle qui s'apparente le plus aux étudiants en première année sondée par l'enquête NSSE 2017. Les étudiants à temps partiel pouvant s'inscrire aux mêmes cours que ceux à temps complet, la cohorte entière de baccalauréat a ainsi été considérée dans un contexte d'interactions.

ils peuvent interagir. Du point de vue des Québécois, seulement 5 % de leur cohorte est d'origine étrangère. Les interactions se veulent nécessairement plus fréquentes pour les visiteurs.

Interactions étudiant-professeur

Des échanges un peu plus fréquents avec les professeurs du côté des résidents permanents et des étudiants internationaux non-français

Les interactions entre l'étudiant et le professeur reposent sur la même échelle de réponse que les indicateurs précédents. Pour celui-ci, les écarts ne sont pas significatifs d'un point de vue statistique (valeurs moyennes comparables), suggérant ainsi des interactions similaires d'un groupe à l'autre. Quelques nuances peuvent toutefois être apportées lorsqu'on regarde les distributions des réponses aux questions. Les résidents permanents échangent un peu plus avec leurs professeurs en dehors de la classe : 52 % d'entre eux ont discuté « au moins une fois »²⁷ de leurs projets de carrière avec un professeur (Québécois : 47 %, étudiants internationaux : 38 %) et 46 % ont discuté au moins une fois de leur performance scolaire avec un professeur (39 % des Québécois et 37 % des étrangers). Les étudiants internationaux d'une origine autre que française tendent aussi à échanger davantage avec leurs enseignants : 48 % ont déjà discuté de leur performance avec un professeur (similaire aux résidents permanents) et 67 % ont échangé avec un professeur de sujets, d'idées ou de concepts en dehors de la classe (plus que les Québécois et les résidents permanents (52 % chacun)). Des interactions plus fréquentes sont généralement synonymes d'engagement dans ses études et donc, positivement liées à la réussite. Compte tenu des faibles taux de diplomation des résidents permanents et des étudiants internationaux non-français, ces interactions seraient-elles le reflet des difficultés rencontrées plutôt que d'un désir d'approfondir ses connaissances?

Qualité des interactions

Les étudiants originaires d'un pays étranger évaluent moins favorablement la qualité de leurs interactions avec les étudiants et le personnel de l'établissement

Pour mesurer la qualité des interactions avec les autres personnes de l'établissement, l'étudiant répond aux différentes questions selon une échelle de 1 (faible) à 7 (excellent). Comparativement aux autres étudiants, les Français évaluent plus faiblement la qualité de leurs interactions avec les autres étudiants et avec les professeurs. Les interactions avec les conseillers pédagogiques et avec le personnel des Services aux étudiants (services de placement, activités étudiantes, service du logement, etc.), quant à elles, sont jugées plus difficiles par les résidents permanents, alors que les interactions avec le personnel administratif (registraire, aide financière, etc.) obtiennent une plus faible évaluation de la part des étudiants internationaux originaires d'un autre pays que la France.

²⁷ Pour cet indicateur, les proportions présentées correspondent au cumul des réponses « parfois », « souvent » et « très souvent » (retrait des étudiants ayant répondu « jamais »).

Autres éléments associés à l'engagement

Plusieurs questions, non liées à un indicateur, complètent également l'enquête NSSE. Parmi celles-ci, les tableaux 10 et 11 présentent les éléments sur lesquels l'étudiant a une meilleure prise.

Moins de temps accordé à la préparation des cours et plus à la détente et aux activités sociales chez les Français

Les étudiants français (30 %²⁸) se sont plus souvent présentés en classe sans avoir complété leurs lectures et leurs travaux que les autres étudiants internationaux (22 %) et les résidents permanents (13 %). Plus de la moitié des Français (54 %) ont consacré seulement 10 heures ou moins par semaine à la préparation de leurs cours (étude, lecture, rédaction, travaux, laboratoires, analyse de données, répétitions, etc.), c'est 35 points de pourcentage au-dessus des autres étudiants internationaux et des résidents permanents. De plus, 42 % des Français passent plus de 15 heures par semaine à faire des activités sociales ou à se détendre²⁹, soit 30 points de plus que les autres étudiants. Ces éléments renforcent la perception que bon nombre de Français sont d'abord au Québec pour vivre une expérience culturelle.

Les données ci-dessus montrent qu'à l'opposé, les résidents permanents et les étudiants internationaux non-français tendent à se préparer davantage pour leurs cours et accordent moins de temps aux loisirs. De plus, les résidents permanents participent plus souvent aux échanges en classe que les autres, en posant des questions ou en contribuant aux discussions. Cet investissement en temps, considéré par NSSE comme un signe d'engagement dans ses études, est perçu favorable à la réussite. Toutefois, pour ces étudiants qui obtiennent les taux de diplomation les plus faibles, les heures investies seraient-elles plutôt symptomatiques des difficultés vécues?

Davantage de temps accordé à la préparation des cours et un engagement communautaire plus présent chez les étudiants internationaux non-français et les résidents permanents

Finalement, les étudiants provenant d'un autre pays que la France et les résidents permanents consacrent plus de temps au service communautaire et au bénévolat que les Québécois et les Français.

²⁸ Réponses « souvent » et « très souvent » combinées.

²⁹ Par exemple, passer du temps avec les amis, jouer à des jeux vidéo, regarder la télévision ou un film et garder le contact avec les amis en ligne.

Réussite au premier trimestre et diplomation

Les résultats au premier trimestre ne sont pas garants des résultats à long terme

Seulement 45 % des étudiants internationaux en provenance d'un pays autre que la France ont réussi tous leurs crédits³⁰ au premier trimestre, alors que plus de 71 % des autres groupes d'étudiants y sont parvenu (tableaux 6 et 7). La moyenne cumulative³¹ au premier trimestre des étudiants internationaux non-français est également la plus faible, se situant sous le seuil de probation académique. Ce groupe d'étudiants, ex aequo avec les résidents permanents, est également associé aux taux de diplomation après six ans les plus bas, comme nous l'avons vu au tableau 4. De manière surprenante, les résultats au premier trimestre n'annoncent pas nécessairement une diplomation difficile pour les résidents permanents, puisque ceux-ci arrivent au deuxième rang, derrière les étudiants québécois. En effet, 75 % d'entre eux ont réussi tous les crédits suivis comparativement à 80 % des Québécois. L'écart entre les moyennes de ces deux groupes est toutefois plus marqué (2,51 pour les résidents permanents contre 3,03 pour les étudiants québécois). Des résultats plus faibles, même si les cours sont réussis, combinés à des obligations personnelles plus grandes peuvent affecter la persévérance à plus long terme.

Les étudiants français, pour leur part, ont des résultats plus faibles au premier trimestre (se classent avant-dernier), mais arrivent bon deuxième au niveau de la diplomation. Un intérêt plus mitigé pour son programme et des motivations aux études relevant moins de l'académique influencent assurément l'engagement dans ses études et les résultats obtenus en début de parcours. À plus long terme, cependant, le fait qu'ils aient relativement peu d'obligations durant les études, jumelé à des intentions claires et à de bonnes bases académiques (état de la préparation, antécédents scolaires, compétences en français), favorise leur réussite.

³⁰ La réussite des cours au premier trimestre repose sur le ratio des crédits réussis sur le total des crédits suivis. Les cours abandonnés avec échec et les cours avec un résultat reporté sont comptabilisés parmi les crédits suivis.

³¹ Les moyennes nulles (tous les cours en échec, incluant l'abandon avec échec) sont considérées dans le calcul.

Conclusion : des groupes d'étudiants au profil distinctif

À l'aide des enquêtes ICOPE 2016 et NSSE 2017, le profil-type³² des populations en provenance de l'international est établi et défini par rapport à celui de l'étudiant québécois.

Étudiant international de citoyenneté française

L'étudiant français à l'Université du Québec (UQ) est un jeune homme de 21 ans dont au moins un des parents a fait des études universitaires. Il étudie principalement en administration (32 %), en sciences pures et appliquées (SPA) (31 %) ou en sciences humaines (25 %). Il n'est pas en emploi à son premier trimestre de baccalauréat (seulement 15 % travaillent), mais a l'intention d'en occuper un plus tard (près de 60 %). Il financera ses études à l'aide de plusieurs sources, le soutien financier de la famille en étant la principale (70 %). Celle-ci, combinée aux revenus d'un emploi d'été ou à temps partiel, sera complétée par un emprunt ou des économies. Malgré des antécédents scolaires assez comparables à ceux de son collègue québécois, il se sent moins bien préparé que ce dernier à entreprendre ses études, choc culturel oblige! Inscrit dans son premier choix de programme, il ne fait toutefois preuve que d'un intérêt limité à son égard. Il valorise bien entendu les études, mais réserve une plus grande place que le Québécois aux loisirs. Intéressé par les cycles supérieurs (53 %), ses aspirations scolaires sont élevées, mais sa présence au Québec découle peut-être davantage de l'attraction d'une expérience culturelle que d'un défi académique à relever. Il présente de très bonnes compétences en français, mais pourrait rencontrer certaines difficultés à lire et comprendre du matériel de cours en anglais. Ses collaborations avec les autres étudiants ne sont pas aussi fréquentes qu'on pourrait le souhaiter et ses interactions avec ses pairs et ses professeurs semblent plus délicates. Même s'il parle la langue de la province, une acclimatation linguistique lui est tout de même nécessaire. Un intérêt plus mitigé pour son programme et certains défis d'intégration semblent entraîner des notes plus faibles au départ. À plus long terme, bien qu'il ait moins de chance que son ami québécois de décrocher son diplôme (65 % contre 73 %), il s'en tire tout de même nettement mieux que les autres types d'étudiants en provenance de l'international.

Étudiant international d'une autre origine

L'étudiant international venant d'un autre pays que la France est également un jeune homme (22 ans). Ses parents constituent pour lui un modèle universitaire (80 %). L'administration est son domaine de prédilection (49 %). Il pourrait aussi se laisser tenter par les SPA ou les sciences humaines. Il ne sent pas le besoin d'occuper un emploi au premier trimestre (21 % seulement travaillent), mais aimerait en occuper un par la suite (60 %). Ses études sont financées par sa famille (75 %). Plus susceptible d'avoir interrompu des études par le passé que son collègue québécois, il se sent nettement moins préparé à entreprendre ses études et vit plus d'incertitude face à ses choix de programmes et d'établissement. Il a de très grandes aspirations scolaires et valorise les études plus que tout, mais ses compétences langagières, tant en

³² Le profil-type décrit l'étudiant de manière caricaturale en lui attribuant les caractéristiques de la majorité.

français qu'en anglais, sont inférieures à celles de l'étudiant local. La qualité de ses interactions avec le personnel administratif est aussi moins bonne. Malgré le temps consacré à ses études, il ne réussit pas tous ses cours au premier trimestre et pourrait se retrouver sous le seuil de la probation. Son cheminement par la suite demeure laborieux, sa probabilité de persévérer jusqu'à la fin n'étant que de 55 %.

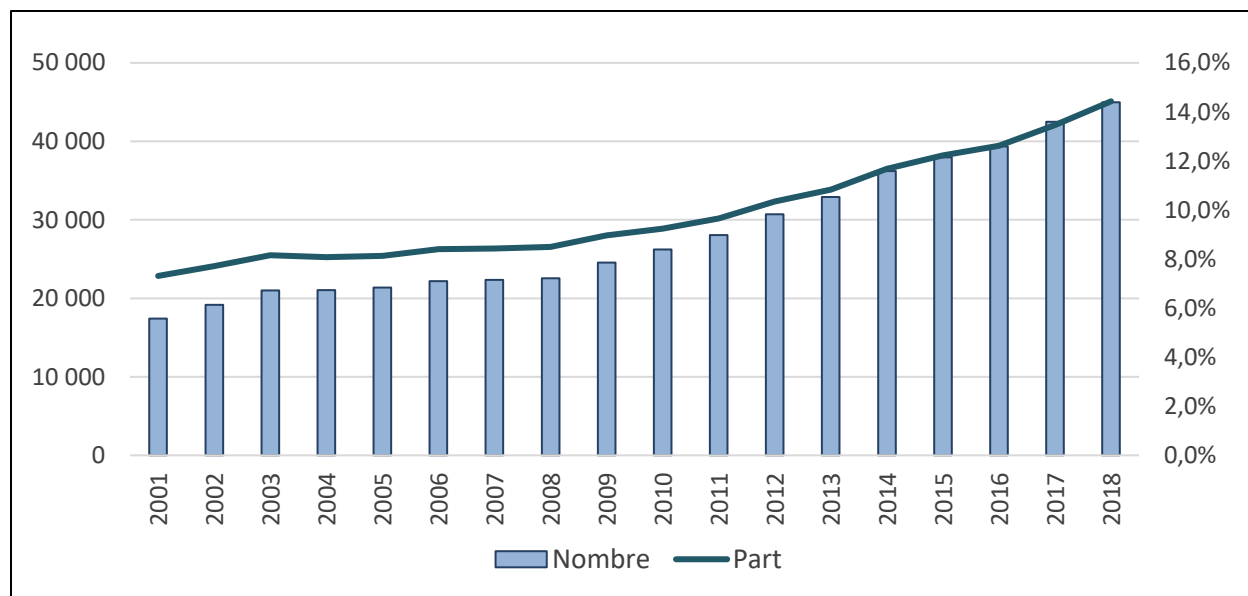
Étudiant résident permanent

Le résident permanent, originaire d'un autre pays que la France (85 %), entre au baccalauréat à 31 ans (10 ans plus tard). Particulièrement attiré par les SPA (31 %), on pourrait aussi le retrouver en administration (27 %) ou en sciences humaines (18 %). Il se distingue par une lourde charge familiale (45 % ont des enfants et 9 % soutiennent d'autres membres de leur famille). Il accède davantage au marché du travail (35 %) que l'étudiant international. Si l'étudiant québécois y accède davantage (70 %), le résident permanent y consacre toutefois un plus grand nombre d'heures par semaine (moyenne de 21,3 contre 16,4 pour ceux en emploi). Les prêts et bourses du gouvernement sont nécessaires au financement de ses études (81 %), auxquels il ajoute si possible des revenus d'emploi. Sa situation financière est nettement plus précaire que celle des autres étudiants (64 % contre environ le tiers). Ayant possiblement interrompu des études antérieures, il a assurément fait une pause d'études avant d'entrer dans son programme (59 % contre 14 % pour le Québécois), pause qui s'est souvent étirée plus de 3 ans. Il détient déjà un autre diplôme universitaire, diplôme international n'ayant probablement pas été reconnu par les entreprises locales, le ramenant ainsi à l'université. Il y revient donc avec un projet d'études bien défini dans lequel il s'engage de manière sérieuse. Il rencontre certains problèmes d'intégration, ses collaborations avec ses pairs étant plus difficiles, de même que ses interactions avec ses conseillers pédagogiques et le personnel des Services aux étudiants. Ses résultats au premier trimestre sont un peu plus faibles, mais satisfaisants. Avec une probabilité de diplomation de 58 % seulement (semblable à celle de l'étudiant international non-français), sa détermination pourrait ne pas suffire à contrebalancer le poids de ses obligations personnelles.

Annexe : Tableaux et figures

Figure 1

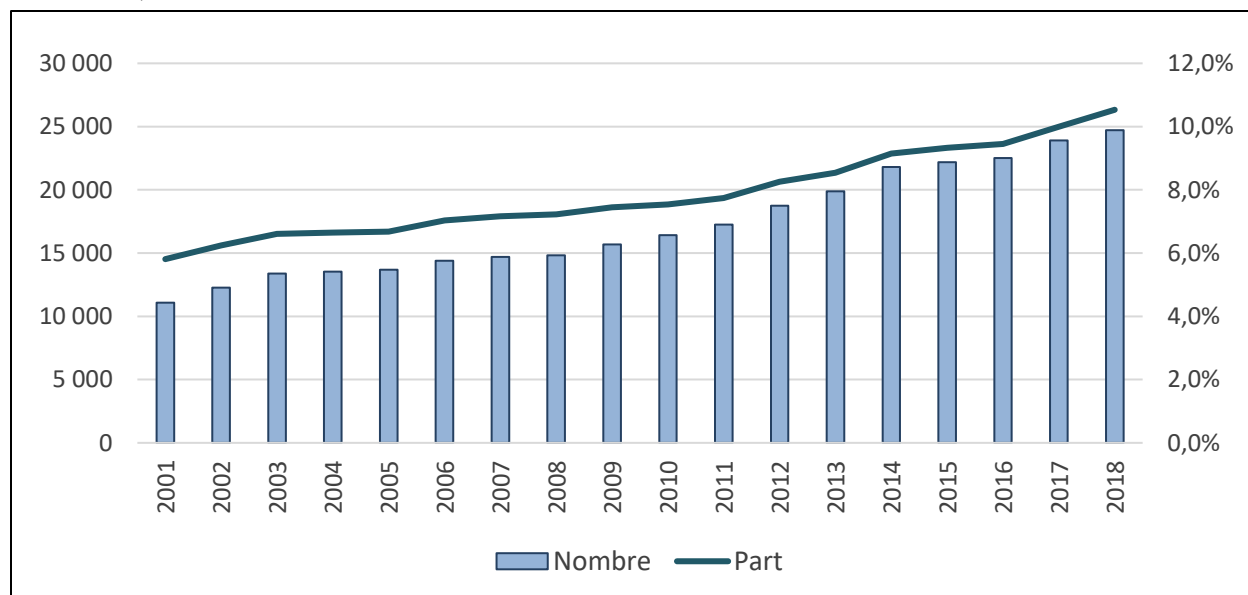
NOMBRE ET PART D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX INSCRITS DANS LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS, TRIMESTRES D'AUTOMNE DE 2001 À 2018



Source : Gestion des données sur l'effectif universitaire (GDEU), Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

Figure 1.1

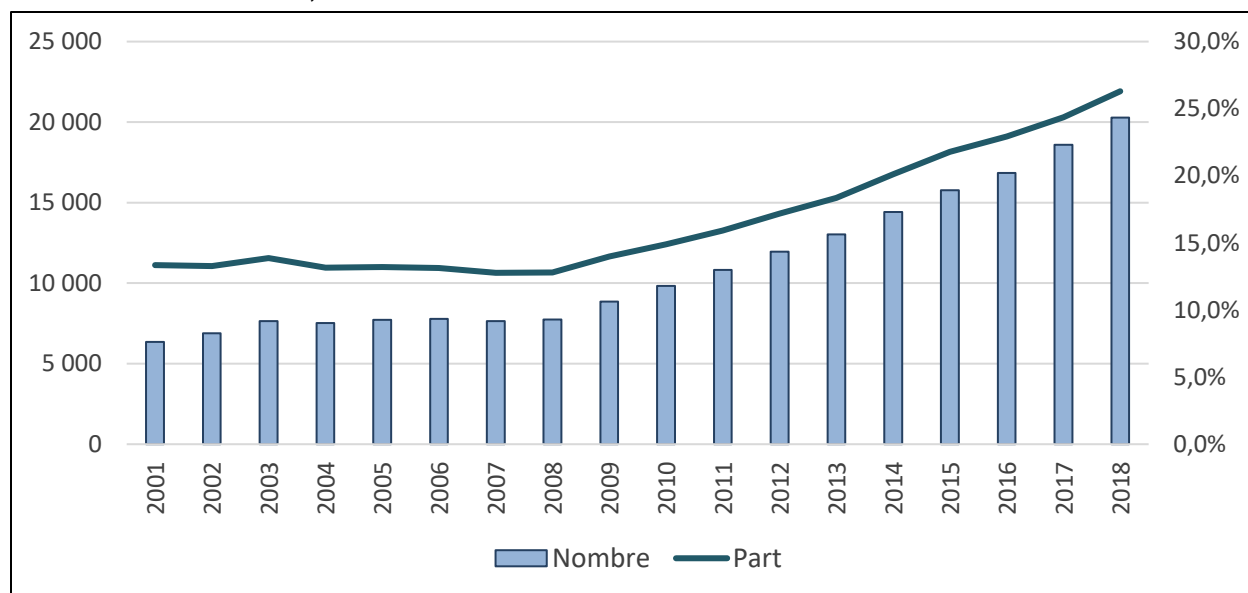
NOMBRE ET PART D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX INSCRITS AU 1^{ER} CYCLE DANS LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS, TRIMESTRES D'AUTOMNE DE 2001 À 2018



Source : Gestion des données sur l'effectif universitaire (GDEU), Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

Figure 1.2

NOMBRE ET PART D'ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX INSCRITS AUX CYCLES SUPÉRIEURS DANS LE RÉSEAU UNIVERSITAIRE QUÉBÉCOIS, TRIMESTRES D'AUTOMNE DE 2001 À 2018



Source : Gestion des données sur l'effectif universitaire (GDEU), Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES).

Tableau 1

Taux de diplomation après 6 ans des citoyens canadiens, résidents permanents et étudiants internationaux au baccalauréat à temps complet dans le réseau universitaire québécois

Établissements	Statut légal au Canada	Cohorte d'automne					
		2009		2010		2011	
		N	%	N	%	N	%
Réseau UQ	Citoyens canadiens	8 892	77 %	9 658	76 %	10 038	77 %
	Résidents permanents	350	60 %	406	58 %	452	57 %
	Étudiants internationaux	512	54 %	526	62 %	553	69 %
Hors UQ francophones	Citoyens canadiens	15 591	82 %	16 220	83 %	16 469	82 %
	Résidents permanents	789	58 %	918	55 %	954	55 %
	Étudiants internationaux	1 025	65 %	999	67 %	1 094	68 %
Hors UQ anglophones	Citoyens canadiens	11 833	82 %	12 411	81 %	12 542	81 %
	Résidents permanents	911	79 %	970	80 %	989	82 %
	Étudiants internationaux	2 399	83 %	2 383	83 %	2 456	84 %
Québec	Citoyens canadiens	36 316	81 %	38 289	81 %	39 049	81 %
	Résidents permanents	2 050	68 %	2 294	66 %	2 395	66 %
	Étudiants internationaux	3 936	75 %	3 908	76 %	4 103	78 %

Source : Banque de données sur le cheminement universitaire du MEES.

Tableau 2

Taux de diplomation après 6 ans des citoyens canadiens, résidents permanents et étudiants internationaux à la maîtrise à temps complet dans le réseau universitaire québécois

Établissements	Statut légal au Canada	Cohorte d'automne					
		2009		2010		2011	
		N	%	N	%	N	%
Réseau UQ	Citoyens canadiens	887	70 %	869	70 %	922	70 %
	Résidents permanents	187	72 %	186	67 %	162	59 %
	Étudiants internationaux	257	76 %	300	86 %	375	79 %
Hors UQ francophones	Citoyens canadiens	2 475	80 %	2 644	81 %	2 798	82 %
	Résidents permanents	328	72 %	355	74 %	371	74 %
	Étudiants internationaux	595	83 %	559	88 %	602	82 %
Hors UQ anglophones	Citoyens canadiens	1 316	85 %	1 290	85 %	1 253	86 %
	Résidents permanents	249	82 %	224	79 %	230	88 %
	Étudiants internationaux	601	85 %	676	89 %	697	87 %
Québec	Citoyens canadiens	4 678	79 %	4 803	80 %	4 973	80 %
	Résidents permanents	764	75 %	765	74 %	763	75 %
	Étudiants internationaux	1 453	83 %	1 535	88 %	1 674	83 %

Source : Banque de données sur le cheminement universitaire du MEES.

Tableau 3

Taux de diplomation après 8 ans des citoyens canadiens, résidents permanents et étudiants internationaux au doctorat à temps complet dans le réseau universitaire québécois

Établissements	Statut légal au Canada	Cohorte d'automne					
		2006		2007		2009	
		N	%	N	%	N	%
Réseau UQ	Citoyens canadiens	205	42 %	248	46 %	214	57 %
	Résidents permanents	49	59 %	51	31 %	49	51 %
	Étudiants internationaux	82	67 %	66	55 %	97	56 %
Hors UQ francophones	Citoyens canadiens	439	53 %	428	60 %	476	59 %
	Résidents permanents	96	57 %	109	48 %	94	49 %
	Étudiants internationaux	208	56 %	207	63 %	276	67 %
Hors UQ anglophones	Citoyens canadiens	270	69 %	270	73 %	334	66 %
	Résidents permanents	79	76 %	81	67 %	79	63 %
	Étudiants internationaux	174	78 %	201	76 %	305	71 %
Québec	Citoyens canadiens	914	55 %	946	60 %	1 024	61 %
	Résidents permanents	224	64 %	241	51 %	222	55 %
	Étudiants internationaux	464	66 %	474	67 %	678	67 %

Source : Banque de données sur le cheminement universitaire du MEES.

Tableau 4

TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC POUR LES COHORTES D'AUTOMNE DE 2006 À 2011 SELON LE STATUT LÉGAL AU CANADA

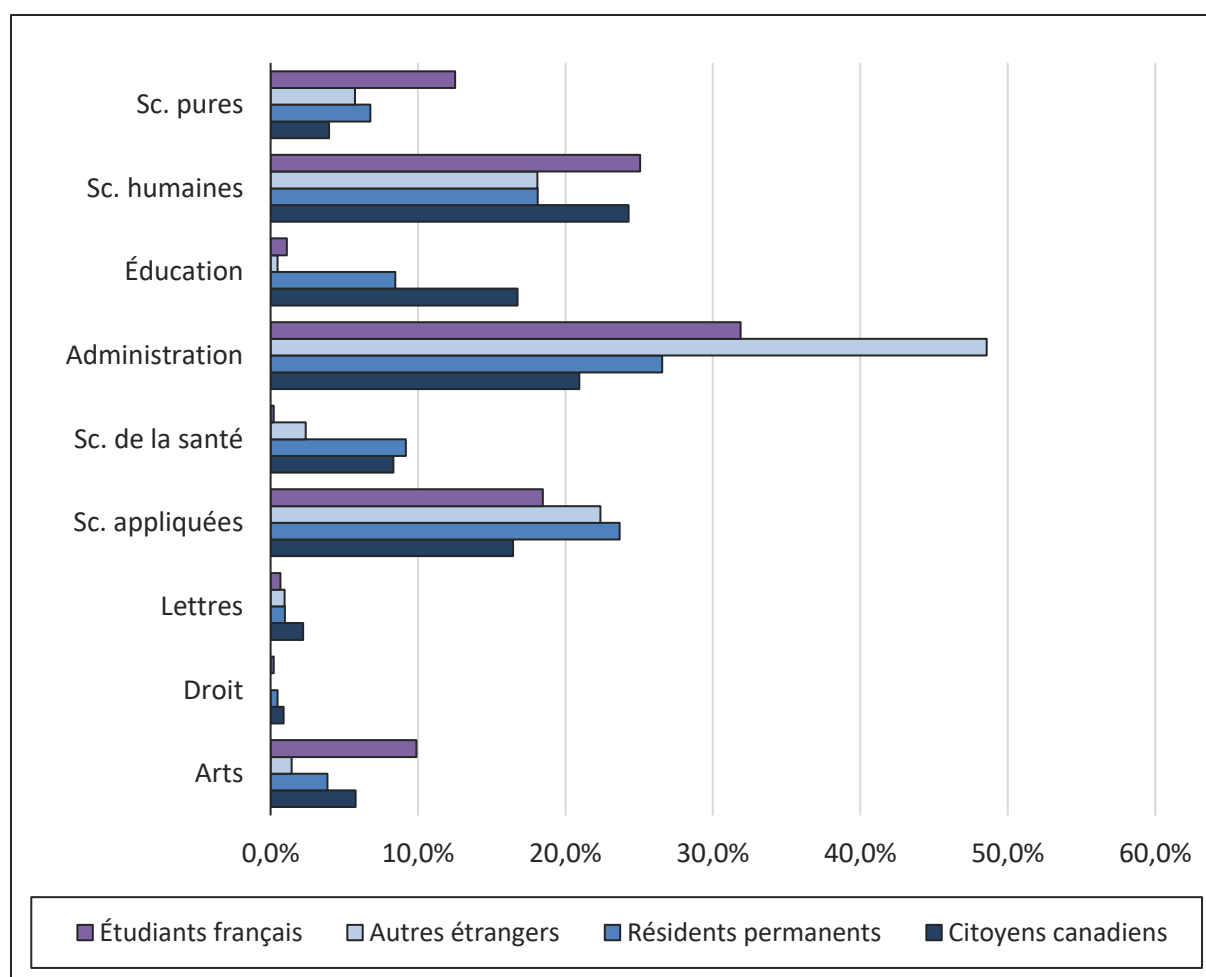
Statut légal au Canada	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Citoyens canadiens	72 %	72 %	72 %	73 %	73 %	73 %
Résidents permanents	57 %	56 %	60 %	58 %	58 %	57 %
Étudiants français	61 %	67 %	66 %	58 %	67 %	72 %
Autres étrangers	61 %	54 %	57 %	50 %	51 %	59 %

Note : La sélection de cohorte et la méthodologie appliquées dans ce tableau ne sont pas les mêmes qu'au tableau 1; les taux produits peuvent ainsi différer.

Source : Fichier de cheminement de la Loi 95, Université du Québec.

Figure 2

RÉPARTITION DES NOUVEAUX INSCRITS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À L'AUTOMNE 2016 SELON LE STATUT LÉGAL AU CANADA ET LE DOMAINE D'ÉTUDES



Source : Base de données PRISME de l'Université du Québec.

Tableau 5

TAUX DE DIPLOMATION APRÈS 6 ANS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC POUR LES COHORTES D'AUTOMNE DE 2006 À 2011 SELON LE STATUT LÉGAL AU CANADA ET LE DOMAINE D'ÉTUDES

Domaine d'études	Statut légal au Canada	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Sciences pures et appliquées	Citoyens canadiens	71 %	72 %	70 %	74 %	72 %	74 %
	Résidents permanents	50 %	53 %	57 %	47 %	54 %	53 %
	Étudiants français	49 %	60 %	65 %	54 %	72 %	69 %
	Autres étrangers	55 %	47 %	45 %	43 %	46 %	52 %
Sciences humaines (incluant sciences sociales)	Citoyens canadiens	71 %	71 %	73 %	73 %	72 %	72 %
	Résidents permanents	57 %	60 %	67 %	60 %	55 %	53 %
	Étudiants français	63 %	66 %	69 %	63 %	59 %	74 %
	Autres étrangers	55 %	43 %	51 %	53 %	49 %	55 %
Administration	Citoyens canadiens	72 %	72 %	73 %	73 %	75 %	77 %
	Résidents permanents	60 %	58 %	65 %	65 %	69 %	61 %
	Étudiants français	69 %	83 %	67 %	63 %	73 %	80 %
	Autres étrangers	66 %	67 %	67 %	54 %	58 %	70 %
Autres	Citoyens canadiens	73 %	74 %	72 %	72 %	72 %	72 %
	Résidents permanents	61 %	57 %	54 %	67 %	57 %	62 %
	Étudiants français	62 %	46 %	59 %	37 %	67 %	68 %
	Autres étrangers	74 %	43 %	71 %	56 %	48 %	58 %

Notes : La catégorie « Autres » cumule les domaines des arts, du droit, des lettres, de l'éducation et des sciences de la santé. Ces domaines accueillent de trop petits nombres d'étudiants internationaux au baccalauréat pour être traités séparément.

Sources : Base de données PRISME et Système des cohortes étudiantes de l'Université du Québec.

Tableau 6

RÉPARTITION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC SELON DIVERSES CARACTÉRISTIQUES RECUEILLIES DANS LE CADRE DE L'ENQUÊTE ICOPE DE L'AUTOMNE 2016

Caractéristiques des répondants	Baccalauréat à temps complet (N=4 251))		
	Citoyens canadiens (N=3 909)	Résidents permanents (N=147)	Étudiants internationaux (N=195)
Sexe et âge (exceptionnellement, caractéristiques de la population)			
Femmes	63,0 %	50,2 %	44,8 %
Âge moyen (au premier trimestre)	22,4 ans	31,1 ans	21,2 ans
Scolarité des parents			
Étudiant de première génération universitaire	46,8 %	52,1 %	31,3 %
Étudiant dont au moins un des parents est allé à l'université	51,1 %	44,5 %	62,6 %
Non précisé	2,1 %	3,4 %	6,1 %
Avoir des responsabilités familiales (a)			
Avoir des enfants sous sa responsabilité	5,8 %	44,8 %	2,1 %
Avoir d'autres personnes sous sa responsabilité	1,1 %	9,4 %	1,1 %
Occupation d'un emploi pendant les études (a)			
En emploi au premier trimestre	69,6 %	34,7 %	17,0 %
Intention de travailler durant les études (qu'on soit en emploi ou non au premier trimestre)	75,1 %	53,1 %	60,5 %
Nombre d'heures travaillées par semaine (parmi ceux qui travaillent au premier trimestre)			
Moins de 15 heures	33,8 %	22,5 %	35,5 %
De 15 à 20 heures	47,6 %	44,9 %	54,8 %
De 21 à 30 heures	15,6 %	16,3 %	6,5 %
Plus de 30 heures	3,0 %	16,3 %	3,2 %
Nombre moyen d'heures travaillées par semaine	16,4 hres	21,3 hres	16,7 hres
Évaluation de sa situation financière pour la présente année scolaire			
Aisée	17,5 %	0,7 %	16,0 %
Satisfaisante	44,1 %	35,4 %	53,1 %
Précaire	38,4 %	63,9 %	30,9 %
Nombre de sources de revenu			
Une source	35,5 %	57,2 %	40,5 %
Deux sources	20,1 %	21,4 %	22,1 %
Trois sources ou plus	44,4 %	21,4 %	37,4 %
Sources de revenu (a)			
Prêts et bourses du gouvernement	40,8 %	80,7 %	6,7 %
Autres bourses	10,5 %	7,6 %	15,9 %
Emploi d'été	42,1 %	16,6 %	29,7 %
Travail à temps partiel ou occasionnel	52,3 %	26,9 %	40,0 %
Travail à plein temps (30 heures ou plus par semaine)	3,4 %	5,5 %	2,1 %
Soutien de la famille	46,7 %	9,0 %	71,8 %
Soutien du conjoint	5,0 %	9,0 %	3,6 %
Emprunts	14,3 %	9,7 %	21,5 %
Économies, placements ou rentes	17,5 %	5,5 %	22,6 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage relativement aux citoyens canadiens.

(a) Les pourcentages ne somment pas à 100 % parce que ces éléments réfèrent à plusieurs questions ou à des choix multiples.

Caractéristiques des répondants	Baccalauréat à temps complet (N=4 251)		
	Citoyens canadiens (N=3 909)	Résidents permanents (N=147)	Étudiants internationaux (N=195)
Interruption d'études antérieures (secondaires, collégiales ou universitaires)			
N'a jamais interrompu d'études antérieures	65,5 %	57,3 %	68,7 %
A déjà interrompu des études antérieures	34,5 %	42,7 %	31,3 %
Dernière fréquentation scolaire remonte à...			
Moins d'un an	85,7 %	41,4 %	83,2 %
De 1 an à 2 ans	8,2 %	17,2 %	12,6 %
3 ans ou plus	6,1 %	41,4 %	4,2 %
Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études			
Très bonne à excellente	57,4 %	46,9 %	38,5 %
Bonne	37,4 %	42,2 %	49,2 %
Faible ou mauvaise	4,2 %	6,8 %	7,2 %
Ne sait pas	1,0 %	4,1 %	5,1 %
Intention face au diplôme			
Obtenir le diplôme du programme actuel	91,5 %	97,3 %	93,8 %
Obtenir un diplôme, mais peut-être celui d'un autre programme	6,7 %	2,0 %	5,2 %
Suivre quelques cours seulement	0,4 %	0,0 %	0,0 %
Ne sait pas	1,4 %	0,7 %	1,0 %
Choix de l'établissement			
Définitif	84,0 %	89,0 %	76,3 %
Temporaire	4,6 %	4,1 %	12,9 %
Ne sait pas	11,4 %	6,9 %	10,8 %
Choix du programme			
Définitif	81,5 %	88,4 %	84,1 %
Temporaire	5,2 %	6,8 %	10,3 %
Ne sait pas	13,3 %	4,8 %	5,6 %
Le présent programme était-il le premier choix de programme?			
Oui	83,9 %	75,2 %	83,5 %
Oui, mais dans un autre établissement	3,9 %	4,1 %	4,1 %
Non	12,2 %	20,7 %	12,4 %
Diplôme de plus haut niveau obtenu antérieurement			
Universitaire (diplôme de grade ou non)	15,7 %	52,4 %	19,0 %
Secondaire ou collégial (incluant professionnel et technique)	84,0 %	46,9 %	80,0 %
Autre diplôme ou aucun diplôme	0,3 %	0,7 %	1,0 %
Aspiration idéale (b)			
Maîtrise	41,1 %	31,9 %	40,5 %
Autre programme de 2 ^e cycle	1,3 %	1,4 %	2,1 %
Doctorat	26,3 %	37,5 %	34,4 %
Aspiration réaliste (b)			
Maîtrise	33,5 %	34,0 %	40,1 %
Autre programme de 2 ^e cycle	2,2 %	3,5 %	2,1 %
Doctorat	4,7 %	9,0 %	14,1 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage relativement aux citoyens canadiens.

(b) Les questions sur les aspirations scolaires couvrent tous les genres de programmes. Nous avons choisi, dans le cadre de cette étude, de ne présenter que les aspirations concernant les cycles supérieurs (somme des pourcentages inférieure à 100 %).

	Baccalauréat à temps complet (N=4 251)		
Caractéristiques des répondants	Citoyens canadiens (N=3 909)	Résidents permanents (N=147)	Étudiants internationaux (N=195)
Connaissance du cheminement à suivre dans le programme			
Très bien	35,3 %	50,0 %	40,7 %
Assez bien	46,2 %	36,8 %	44,8 %
Un peu	15,9 %	12,5 %	12,9 %
Pas du tout	2,6 %	0,7 %	1,6 %
Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme			
Très bien	28,5 %	39,0 %	41,7 %
Assez bien	55,0 %	45,2 %	45,9 %
Un peu	15,6 %	15,1 %	11,9 %
Pas du tout	0,9 %	0,7 %	0,5 %
Connaissance des débouchés du programme sur le marché du travail			
Très bien	30,9 %	32,2 %	19,6 %
Assez bien	48,5 %	47,3 %	57,2 %
Un peu	19,4 %	19,8 %	21,1 %
Pas du tout	1,2 %	0,7 %	2,1 %
Degré d'intérêt manifesté envers le programme choisi			
Très grand	53,9 %	63,0 %	43,0 %
Grand	38,8 %	32,2 %	47,7 %
Moyen	6,6 %	4,1 %	8,3 %
Faible ou nul	0,7 %	0,7 %	1,0 %
L'intérêt pour le programme existe depuis...			
Quelques mois	14,1 %	13,1 %	18,0 %
De 1 à 2 ans	36,8 %	29,0 %	40,5 %
3 ans ou plus	49,1 %	57,9 %	41,5 %
Activité la plus valorisée			
Les études	94,0 %	95,2 %	90,8 %
Le travail	2,0 %	4,1 %	2,0 %
Les loisirs (toute autre activité que les études ou le travail)	4,0 %	0,7 %	7,2 %
Motivations à entreprendre ses études de baccalauréat (réponse « tout à fait »)			
Accéder à une profession	81,6 %	83,7 %	75,9 %
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	74,1 %	76,4 %	74,3 %
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	81,3 %	82,9 %	76,7 %
Répondre aux exigences de mon entourage	9,9 %	18,8 %	15,5 %
Poursuivre des études à un niveau supérieur (cycles supérieurs)	25,1 %	37,9 %	42,8 %
Entreprendre une nouvelle carrière	37,1 %	68,1 %	29,2 %
Améliorer ses conditions de vie et/ou de travail	48,9 %	78,6 %	39,9 %
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	41,7 %	52,1 %	42,9 %
Crédits réussis au premier trimestre			
Moins de 50 % des crédits suivis	4,0 %	6,3 %	8,1 %
De 50 % à 74 %	3,5 %	6,3 %	10,8 %
De 75 % à 99 %	12,7 %	12,6 %	17,7 %
La totalité des crédits suivis (100 %)	79,8 %	74,8 %	63,4 %
Moyenne au premier trimestre (sur 4,30) *	3,03	2,51	2,30

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage relativement aux citoyens canadiens.

* La moyenne cumulative n'est pas incluse dans les données ICOPE. Celle de la population a été utilisée en remplacement. Les moyennes nulles (tous les cours en échec, incluant l'abandon avec échec) sont considérées dans le calcul.

	Baccalauréat à temps complet (N=4 251)		
Caractéristiques des répondants	Citoyens canadiens (N=3 909)	Résidents permanents (N=147)	Étudiants internationaux (N=195)
Excellente connaissance de la langue française au niveau de... (c)			
La lecture	88,1 %	81,4 %	89,7 %
L'écriture	65,2 %	60,8 %	77,2 %
La parole	78,3 %	67,8 %	85,4 %
La compréhension	90,8 %	78,7 %	92,2 %
Faible connaissance de la langue anglaise au niveau de... (c)			
La lecture	3,0 %	15,8 %	9,7 %
L'écriture	7,1 %	20,7 %	12,9 %
La parole	8,2 %	29,0 %	18,6 %
La compréhension	2,2 %	18,8 %	8,3 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage relativement aux citoyens canadiens.

(c) Ces quatre niveaux ne somment pas à 100 % puisqu'ils réfèrent à quatre sous-questions différentes.

Tableau 7

RÉPARTITION DES NOUVEAUX ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX AU BACCALURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC SELON DIVERSES CARACTÉRISTIQUES RECUEILLIES DANS LE CADRE DE L'ENQUÊTE ICOPE DE L'AUTOMNE 2016 ET SELON LEUR PAYS DE CITOYENNETÉ

Équivalent du tableau 6 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=140)	Autres pays étrangers (N=55)	Total international (N=195)
Caractéristiques des répondants			
Sexe et âge (exceptionnellement, caractéristiques de la population)			
Femmes	45,9 %	42,4 %	44,8 %
Âge moyen (au premier trimestre)	20,8 ans	22,0 ans	21,2 ans
Scolarité des parents			
Étudiant de première génération universitaire	37,2 %	16,4 %	31,3 %
Étudiant dont au moins un des parents est allé à l'université	55,7 %	80,0 %	62,6 %
Non précisé	7,1 %	3,6 %	6,1 %
Avoir des responsabilités familiales (a)			
A des enfants	1,4 %	3,7 %	2,1 %
Avoir d'autres personnes sous sa responsabilité	0,0 %	4,0 %	1,1 %
Occupation d'un emploi pendant les études (a)			
En emploi au premier trimestre	15,7 %	20,8 %	17,0 %
Intention de travailler durant les études (qu'on soit en emploi ou non au premier trimestre)	58,6 %	65,5 %	60,5 %
Nombre d'heures travaillées par semaine (parmi ceux qui travaillent au premier trimestre)			
Non disponible en raison du faible nombre de répondants en emploi			
Évaluation de sa situation financière pour la présente année scolaire			
Aisée	16,4 %	14,8 %	16,0 %
Satisfaisante	54,3 %	50,0 %	53,1 %
Précaire	29,3 %	35,2 %	30,9 %
Nombre de sources de revenu			
Une source	28,6 %	70,9 %	40,5 %
Deux sources	24,3 %	16,4 %	22,1 %
Trois sources ou plus	47,1 %	12,7 %	37,4 %
Sources de revenu (a)			
Prêts et bourses du gouvernement provincial	5,7 %	9,1 %	6,7 %
Autres bourses	17,9 %	10,9 %	15,9 %
Emploi d'été	35,7 %	14,5 %	29,7 %
Travail à temps partiel ou occasionnel	47,9 %	20,0 %	40,0 %
Soutien de la famille	70,7 %	74,5 %	71,8 %
Soutien du conjoint	5,0 %	0,0 %	3,6 %
Emprunts	28,6 %	3,6 %	21,5 %
Économies, placements ou rentes	29,3 %	5,5 %	22,6 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les Français et les autres étudiants.

(a) Les pourcentages ne somment pas à 100 % parce que ces éléments réfèrent à plusieurs questions ou à des choix multiples à l'intérieur d'une même question.

N'étant pas admissibles à l'aide financière du gouvernement québécois, la part de répondants étrangers ayant indiqué avoir accès aux prêts et bourses du gouvernement provincial correspond possiblement à une aide financière reçue du gouvernement de leur pays ou encore à certaines bourses d'études spécifiques du gouvernement fédéral.

Équivalent du tableau 6 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=140)	Autres pays étrangers (N=55)	Total international (N=195)
Caractéristiques des répondants			
Interruption d'études antérieures (secondaires, collégiales ou universitaires)			
N'a jamais interrompu d'études antérieures	73,7 %	56,4 %	68,7 %
A déjà interrompu des études antérieures	26,3 %	43,6 %	31,3 %
Dernière fréquentation scolaire remonte à...			
Moins d'un an	83,1 %	83,3 %	83,2 %
De 1 an à 2 ans	12,5 %	13,0 %	12,6 %
3 ans ou plus	4,4 %	3,7 %	4,2 %
Évaluation subjective de sa préparation à entreprendre ses études			
Très bonne à excellente	41,4 %	30,9 %	38,5 %
Bonne	45,0 %	60,0 %	49,2 %
Faible ou mauvaise	7,9 %	5,5 %	7,2 %
Ne sait pas	5,7 %	3,6 %	5,1 %
Intention face au diplôme			
Obtenir le diplôme du programme actuel	95,0 %	90,9 %	93,8 %
Obtenir un diplôme, mais peut-être celui d'un autre programme	3,6 %	9,1 %	5,2 %
Suivre quelques cours seulement	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Ne sait pas	1,4 %	0,0 %	1,0 %
Choix de l'établissement			
Définitif	80,0 %	66,7 %	76,3 %
Temporaire	12,1 %	14,8 %	12,9 %
Ne sait pas	7,9 %	18,5 %	10,8 %
Choix du programme			
Définitif	85,0 %	81,8 %	84,1 %
Temporaire	10,0 %	10,9 %	10,3 %
Ne sait pas	5,0 %	7,3 %	5,6 %
Le présent programme était-il le premier choix de programme?			
Oui	87,9 %	72,2 %	83,5 %
Oui, mais dans un autre établissement	2,8 %	7,4 %	4,1 %
Non	9,3 %	20,4 %	12,4 %
Diplôme de plus haut niveau obtenu antérieurement			
Universitaire (diplôme de grade ou non)	14,3 %	30,9 %	19,0 %
Secondaire ou collégial (incluant professionnel et technique)	85,0 %	67,3 %	80,0 %
Autre diplôme ou aucun diplôme	0,7 %	1,8 %	1,0 %
Aspiration idéale (b)			
Maîtrise	45,7 %	27,3 %	40,5 %
Autre programme de 2 ^e cycle	2,1 %	1,8 %	2,1 %
Doctorat	26,4 %	54,5 %	34,4 %
Aspiration réaliste (b)			
Maîtrise	42,4 %	34,0 %	40,1 %
Autre programme de 2 ^e cycle	2,2 %	1,9 %	2,1 %
Doctorat	7,9 %	30,2 %	14,1 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les Français et les autres étudiants.

(b) Les questions sur les aspirations scolaires couvrent tous les genres de programmes. Nous avons choisi, dans le cadre de cette étude, de ne présenter que les aspirations concernant les cycles supérieurs (somme des pourcentages inférieure à 100 %).

Équivalent du tableau 6 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=140)	Autres pays étrangers (N=55)	Total international (N=195)
Caractéristiques des répondants			
Connaissance du cheminement à suivre dans le programme			
Très bien	37,9 %	48,1 %	40,7 %
Assez bien	46,4 %	40,7 %	44,8 %
Un peu	14,3 %	9,3 %	12,9 %
Pas du tout	1,4 %	1,9 %	1,6 %
Connaissance de l'objet des cours qui composent le programme			
Très bien	40,0 %	46,3 %	41,7 %
Assez bien	49,3 %	37,0 %	45,9 %
Un peu	10,7 %	14,8 %	11,9 %
Pas du tout	0,0 %	1,9 %	0,5 %
Connaissance des débouchés du programme sur le marché du travail			
Très bien	19,4 %	20,0 %	19,6 %
Assez bien	58,3 %	54,6 %	57,2 %
Un peu	20,9 %	21,8 %	21,1 %
Pas du tout	1,4 %	3,6 %	2,1 %
Degré d'intérêt manifesté envers le programme choisi			
Très grand	39,1 %	52,7 %	43,0 %
Grand	50,7 %	40,0 %	47,7 %
Moyen	9,5 %	5,5 %	8,3 %
Faible ou nul	0,7 %	1,8 %	1,0 %
L'intérêt pour le programme existe depuis...			
Quelques mois	18,6 %	16,4 %	18,0 %
De 1 à 2 ans	40,0 %	41,8 %	40,5 %
3 ans ou plus	41,4 %	41,8 %	41,5 %
Activité la plus valorisée			
Les études	87,1 %	100,0 %	90,8 %
Le travail	2,9 %	0,0 %	2,0 %
Les loisirs (toute autre activité que les études ou le travail)	10,0 %	0,0 %	7,2 %
Motivations à entreprendre ses études de baccalauréat (réponse « tout à fait »)			
Accéder à une profession	72,9 %	83,6 %	75,9 %
Obtenir un diplôme dans une discipline particulière	70,5 %	84,6 %	74,3 %
Acquérir des connaissances dans une discipline particulière	74,8 %	81,5 %	76,7 %
Répondre aux exigences de mon entourage	9,3 %	32,1 %	15,5 %
Poursuivre des études à un niveau supérieur (cycles supérieurs)	35,0 %	63,0 %	42,8 %
Entreprendre une nouvelle carrière	23,7 %	43,4 %	29,2 %
Améliorer ses conditions de vie et/ou de travail	35,0 %	52,8 %	39,9 %
Se perfectionner dans son domaine d'emploi	37,0 %	58,5 %	42,9 %
Crédits réussis au premier trimestre			
Moins de 50 % des crédits suivis	8,3 %	7,4 %	8,1 %
De 50 % à 74 %	7,6 %	18,5 %	10,8 %
De 75 % à 99 %	12,9 %	29,6 %	17,7 %
La totalité des crédits suivis (100 %)	71,2 %	44,5 %	63,4 %
Moyenne au premier trimestre (sur 4,30) *	2,44	1,99	2,30

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les Français et les autres étudiants.

* La moyenne cumulative n'est pas incluse dans les données ICOPE. Celle de la population a été utilisée en remplacement. Les moyennes nulles (tous les cours en échec, incluant l'abandon avec échec) sont considérées dans le calcul.

Équivalent du tableau 6 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
Caractéristiques des répondants	France et territoires (N=140)	Autres pays étrangers (N=55)	Total international (N=195)
Excellente connaissance de la langue française au niveau de... (c)			
La lecture	95,0 %	76,4 %	89,7 %
L'écriture	87,1 %	51,9 %	77,2 %
La parole	91,4 %	69,8 %	85,4 %
La compréhension	96,4 %	81,5 %	92,2 %
Faible connaissance de la langue anglaise au niveau de... (c)			
La lecture	9,3 %	10,9 %	9,7 %
L'écriture	12,9 %	13,0 %	12,9 %
La parole	15,7 %	25,9 %	18,6 %
La compréhension	6,5 %	13,0 %	8,3 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les Français et les autres étudiants.

(c) Ces quatre niveaux ne somment pas à 100 % puisqu'ils réfèrent à quatre sous-questions différentes.

Tableau 8

INDICATEURS ET ÉLÉMENTS LIÉS À L'ENGAGEMENT^(a) DES ÉTUDIANTS EN PREMIÈRE ANNÉE AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC SELON L'ENQUÊTE NSSE DE L'HIVER 2017

	Baccalauréat à temps complet (N=2 991)		
	Citoyens canadiens (N=2 672)	Résidents permanents (N=135)	Étudiants internationaux (N=184)
Défi intellectuel			
Apprentissages liés aux habiletés supérieures « Vos cours ont mis l'accent sur : »	33,9	36,3	35,5
Appliquer des faits, des théories ou des concepts à des problèmes pratiques ou à de nouvelles situations	2,9	2,8	2,9
Analyser une idée, une expérience ou un raisonnement en profondeur en examinant ses composantes	2,7	2,9	2,8
Évaluer un point de vue, une décision ou une source d'information	2,5	2,7	2,7
Développer une idée ou une compréhension nouvelle à partir de différents éléments d'information	2,6	2,8	2,7
Apprentissages liés à la réflexion et à l'intégration	33,1	35,5	33,2
Nombre de fois où vous avez combiné des idées acquises dans différents cours pour compléter un travail	2,8	2,8	2,9
Nombre de fois où vous avez fait un lien entre ce que vous avez appris et des problématiques ou des enjeux sociaux	2,7	2,9	2,7
Nombre de fois où vous avez présenté différentes perspectives pendant les discussions en classe ou dans vos travaux	2,1	1,9	1,9
Nombre de fois où vous avez examiné les forces et les faiblesses de votre propre point de vue sur un sujet ou une question	2,5	2,8	2,6
Nombre de fois où vous avez essayé de mieux comprendre le point de vue de quelqu'un d'autre en imaginant comment un problème se présente dans sa perspective	2,7	2,9	2,8
Nombre de fois où vous avez appris quelque chose qui a changé la manière dont vous comprenez un problème/concept	2,8	2,9	2,8
Nb de fois où vous avez fait un lien entre les idées acquises dans vos cours et vos expériences/connaissances préalables	3,0	3,2	3,0
Stratégies d'apprentissage	33,5	41,3	34,2
Nombre de fois où vous avez identifié les points importants d'une lecture obligatoire	3,0	3,2	2,8
Nombre de fois où vous avez révisé vos notes après un cours	2,4	3,0	2,6
Nombre de fois où vous avez fait un résumé de ce que vous avez appris en classe ou du matériel de cours	2,6	3,1	2,7
Analyse quantitative	19,7	24,0	25,1
Nombre de fois où vous avez tiré des conclusions basées sur votre propre analyse d'information numérique	2,2	2,5	2,5
Nombre de fois où vous avez utilisé de l'information numérique pour examiner un problème ou un enjeu du monde réel	1,9	2,1	2,1
Nombre de fois où vous avez évalué ce que d'autres personnes ont conclu à partir d'information numérique	1,9	2,0	2,1

Note Les cellules ombragées (jaune) indiquent un écart significatif entre ce groupe et les citoyens canadiens selon la statistique de *Student*, au seuil 5 %.

(a) **Disposition du tableau** : Les lignes en bleu foncé réfèrent aux catégories d'indicateurs, celles en bleu pâle correspondent aux indicateurs, et les noms des éléments composant chaque indicateur sont légèrement décalés vers la droite.

Les valeurs d'une même ligne (même indicateur ou même élément) peuvent faire l'objet d'une comparaison. Il n'est toutefois pas recommandé de comparer des résultats provenant de deux lignes distinctes (mesures construites différemment).

	Baccalauréat à temps complet (N=2 991)		
	Citoyens canadiens (N=2 672)	Résidents permanents (N=135)	Étudiants internationaux (N=184)
Apprentissage avec les pairs			
Apprentissage collaboratif	35,2	29,9	33,9
Nombre de fois où vous avez demandé à un autre étudiant de vous aider à comprendre le matériel de cours	2,5	2,1	2,4
Nombre de fois où vous avez expliqué le matériel de cours à un ou plusieurs étudiants	2,6	2,4	2,5
Nombre de fois où vous vous êtes préparé en vue des examens en discutant du matériel de cours ou en le révisant avec d'autres étudiants	2,7	2,4	2,6
Nombre de fois où vous avez fait un projet ou un travail avec d'autres étudiants dans le cadre d'un cours	3,2	3,0	3,3
Interactions diversifiées	31,4	40,2	40,5
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes d'origine ethnique différente de la vôtre	2,7	3,2	3,2
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes issues d'un milieu économique différent du vôtre	2,6	2,9	2,9
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes ayant des croyances religieuses diff. des vôtres	2,4	3,1	3,0
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes ayant des opinions politiques différentes des vôtres	2,6	2,8	2,9
Interactions avec les professeurs			
Interactions étudiant-professeur	9,7	10,8	10,0
Nombre de fois où vous avez discuté de vos projets de carrière avec un professeur	1,6	1,7	1,5
Nombre de fois où vous avez travaillé avec un professeur à des activités autres que les cours (ex. : comités)	1,2	1,2	1,3
Nombre de fois où vous avez discuté avec un professeur de sujets, d'idées ou de concepts à l'extérieur de la classe	1,7	1,7	1,8
Nombre de fois où vous avez discuté de votre performance scolaire avec un professeur	1,5	1,5	1,5
Pratiques d'enseignement efficaces	35,1	37,2	36,1
Vos professeurs ont expliqué clairement les objectifs et les exigences du cours	3,1	3,0	3,2
Vos professeurs ont enseigné les cours de manière organisée	3,0	3,0	3,0
Vos professeurs ont utilisé des exemples ou des illustrations pour expliquer les notions difficiles	3,0	3,1	3,1
Vos professeurs ont fourni une rétroaction à l'égard d'un brouillon ou d'un travail en cours	2,3	2,6	2,3
Vos professeurs ont fourni rapidement une rétroaction détaillée à l'égard des tests ou des travaux complétés	2,4	2,5	2,4
Qualité de l'environnement			
Qualité des interactions	42,4	39,1	39,8
Qualité de vos interactions avec les étudiants	5,7	5,4	5,2
Qualité de vos interactions avec les conseillers pédagogiques	4,7	4,4	4,7
Qualité de vos interactions avec les professeurs	5,3	5,4	5,0
Qualité de vos interactions avec les membres du personnel des services aux étudiants (ex. : placement, logement, activités)	5,2	4,4	5,0
Qualité de vos interactions avec les autres membres du personnel administratif (ex. : registraire, aide financière)	5,1	4,9	4,7

	Baccalauréat à temps complet (N=2 991)		
	Citoyens canadiens (N=2 672)	Résidents permanents (N=135)	Étudiants internationaux (N=184)
Soutien offert « Votre établissement met l'accent sur : »	29,4	28,4	31,0
Fournir aux étudiants le soutien nécessaire pour réussir leurs études	2,8	2,8	2,9
Utiliser les services d'aide à l'apprentissage (ex. : tutorat, centre d'aide à la rédaction)	2,6	2,6	2,6
Encourager les contacts entre les étudiants issus de milieux différents (ex. : social, ethnique, religieux)	2,3	2,3	2,4
Fournir des occasions de s'impliquer socialement	2,6	2,4	2,7
Fournir un soutien contribuant à votre bien-être général (ex. : activités récréatives, soins de santé, counseling, consultation)	2,5	2,4	2,4
Vous aider à gérer vos responsabilités autres que scolaires (ex. : professionnelles, familiales)	2,1	2,2	2,3
Assister à des activités et à des événements sur le campus (ex. : performances artistiques, événements sportifs)	2,6	2,4	2,7
Assister à des événements qui traitent d'enjeux sociaux, économiques ou politiques	2,3	2,3	2,4

Tableau 9

INDICATEURS ET ÉLÉMENTS LIÉS À L'ENGAGEMENT^(a) DES ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN PREMIÈRE ANNÉE AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC SELON L'ENQUÊTE NSSE DE L'HIVER 2017 ET SELON LEUR PAYS DE CITOYENNETÉ

Équivalent du tableau 8 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=121)	Autres pays étrangers (N=63)	Total international (N=184)
Défi intellectuel			
Apprentissages liés aux habiletés supérieures « Vos cours ont mis l'accent sur : »	34,9	36,6	35,5
Appliquer des faits, des théories ou des concepts à des problèmes pratiques ou à de nouvelles situations	2,9	2,9	2,9
Analyser une idée, une expérience ou un raisonnement en profondeur en examinant ses composantes	2,8	2,9	2,8
Évaluer un point de vue, une décision ou une source d'information	2,7	2,7	2,7
Développer une idée ou une compréhension nouvelle à partir de différents éléments d'information	2,7	2,8	2,7
Apprentissages liés à la réflexion et à l'intégration	33,1	33,4	33,2
Nombre de fois où vous avez combiné des idées acquises dans différents cours pour compléter un travail	2,9	2,9	2,9
Nombre de fois où vous avez fait un lien entre ce que vous avez appris et des problématiques ou des enjeux sociaux	2,7	2,7	2,7
Nombre de fois où vous avez présenté différentes perspectives pendant les discussions en classe ou dans vos travaux	1,9	1,9	1,9
Nombre de fois où vous avez examiné les forces et les faiblesses de votre propre point de vue sur un sujet ou une question	2,5	2,7	2,6
Nombre de fois où vous avez essayé de mieux comprendre le point de vue de quelqu'un d'autre en imaginant comment un problème se présente dans sa perspective	2,8	2,9	2,8
Nombre de fois où vous avez appris quelque chose qui a changé la manière dont vous comprenez un problème/concept	2,8	2,8	2,8
Nb de fois où vous avez fait un lien entre les idées acquises dans vos cours et vos expériences/connaissances préalables	3,0	3,1	3,0
Stratégies d'apprentissage	31,3	40,0	34,2
Nombre de fois où vous avez identifié les points importants d'une lecture obligatoire	2,7	2,9	2,8
Nombre de fois où vous avez révisé vos notes après un cours	2,4	3,1	2,6
Nombre de fois où vous avez fait un résumé de ce que vous avez appris en classe ou du matériel de cours	2,6	3,0	2,7
Analyse quantitative	24,3	26,5	25,1
Nombre de fois où vous avez tiré des conclusions basées sur votre propre analyse d'information numérique	2,5	2,7	2,5
Nombre de fois où vous avez utilisé de l'information numérique pour examiner un problème ou un enjeu du monde réel	2,1	2,1	2,1
Nombre de fois où vous avez évalué ce que d'autres personnes ont conclu à partir d'information numérique	2,1	2,1	2,1

Note : Les N étant petits, les cellules marquées en jaune indiquent un écart « présumé significatif » entre les Français et les étudiants internationaux en provenance d'un autre pays, lorsque celui-ci est d'amplitude comparable aux écarts jugés significatifs au tableau 8 (écart d'environ 2,0 pour les moyennes des indicateurs et de 0,2 pour celles des éléments).

(a) Même note qu'au tableau 8.

Équivalent du tableau 8 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=121)	Autres pays étrangers (N=63)	Total international (N=184)
Apprentissage avec les pairs			
Apprentissage collaboratif	32,9	35,9	33,9
Nombre de fois où vous avez demandé à un autre étudiant de vous aider à comprendre le matériel de cours	2,3	2,6	2,4
Nombre de fois où vous avez expliqué le matériel de cours à un ou plusieurs étudiants	2,4	2,7	2,5
Nombre de fois où vous vous êtes préparé en vue des examens en discutant du matériel de cours ou en le révisant avec d'autres étudiants	2,6	2,7	2,6
Nombre de fois où vous avez fait un projet ou un travail avec d'autres étudiants dans le cadre d'un cours	3,3	3,2	3,3
Interactions diversifiées	39,0	43,5	40,5
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes d'origine ethnique différente de la vôtre	3,1	3,3	3,2
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes issues d'un milieu économique différent du vôtre	2,9	3,1	2,9
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes ayant des croyances religieuses diff. des vôtres	2,9	3,2	3,0
Nombre de fois où vous avez eu des discussions avec des personnes ayant des opinions politiques différentes des vôtres	2,9	3,0	2,9
Interactions avec les professeurs			
Interactions étudiant-professeur	8,1	13,7	10,0
Nombre de fois où vous avez discuté de vos projets de carrière avec un professeur	1,5	1,6	1,5
Nombre de fois où vous avez travaillé avec un professeur à des activités autres que les cours (ex. : comités)	1,2	1,3	1,3
Nombre de fois où vous avez discuté avec un professeur de sujets, d'idées ou de concepts à l'extérieur de la classe	1,6	2,0	1,8
Nombre de fois où vous avez discuté de votre performance scolaire avec un professeur	1,4	1,8	1,5
Pratiques d'enseignement efficaces	35,9	36,4	36,1
Vos professeurs ont expliqué clairement les objectifs et les exigences du cours	3,2	3,1	3,2
Vos professeurs ont enseigné les cours de manière organisée	3,1	3,0	3,0
Vos professeurs ont utilisé des exemples ou des illustrations pour expliquer les notions difficiles	3,2	3,0	3,1
Vos professeurs ont fourni une rétroaction à l'égard d'un brouillon ou d'un travail en cours	2,2	2,5	2,3
Vos professeurs ont fourni rapidement une rétroaction détaillée à l'égard des tests ou des travaux complétés	2,3	2,5	2,4
Qualité de l'environnement			
Qualité des interactions	40,2	39,1	39,8
Qualité de vos interactions avec les étudiants	5,1	5,5	5,2
Qualité de vos interactions avec les conseillers pédagogiques	4,7	4,7	4,7
Qualité de vos interactions avec les professeurs	4,9	5,3	5,0
Qualité de vos interactions avec les membres du personnel des services aux étudiants (ex. : placement, logement, activités)	5,2	4,7	5,0
Qualité de vos interactions avec les autres membres du personnel administratif (ex. : registraire, aide financière)	4,8	4,5	4,7

Équivalent du tableau 8 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=121)	Autres pays étrangers (N=63)	Total international (N=184)
Soutien offert « Votre établissement met l'accent sur : »	31,3	30,4	31,0
Fournir aux étudiants le soutien nécessaire pour réussir leurs études	2,9	2,8	2,9
Utiliser les services d'aide à l'apprentissage (ex. : tutorat, centre d'aide à la rédaction)	2,6	2,6	2,6
Encourager les contacts entre les étudiants issus de milieux différents (ex. : social, ethnique, religieux)	2,4	2,3	2,4
Fournir des occasions de s'impliquer socialement	2,6	2,7	2,7
Fournir un soutien contribuant à votre bien-être général (ex. : activités récréatives, soins de santé, counseling, consultation)	2,5	2,4	2,4
Vous aider à gérer vos responsabilités autres que scolaires (ex. : professionnelles, familiales)	2,2	2,3	2,3
Assister à des activités et à des événements sur le campus (ex. : performances artistiques, événements sportifs)	2,7	2,6	2,7
Assister à des événements qui traitent d'enjeux sociaux, économiques ou politiques	2,5	2,3	2,4

Tableau 10

QUESTIONS DE L'ENQUÊTE NSSE DE L'HIVER 2017 QUI NE SONT PAS LIÉES AUX INDICATEURS – ÉTUDIANTS EN PREMIÈRE ANNÉE AU BACCALURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

	Baccalauréat à temps complet (N=2 991)		
	Citoyens canadiens (N=2 672)	Résidents permanents (N=135)	Étudiants internationaux (N=184)
Poser des questions ou contribuer aux discussions en classe (réponse : très souvent)	13 %	17 %	7 %
Faire deux brouillons ou plus d'un travail avant de le remettre (réponse : très souvent)	10 %	25 %	21 %
S'être présenté en classe sans avoir complété les lectures ou les travaux (réponse : souvent ou très souvent)	35 %	13 %	27 %
Nombre d'heures consacrées par semaine à la préparation des cours (étude, lecture, rédaction, travaux, laboratoires, analyse de données, répétitions, etc.) (réponse : 10 heures ou moins)	41 %	18 %	42 %
Nombre d'heures consacrées par semaine aux activités parascolaires (associations, journal étudiant, gouvernement étudiant, sports intra-muros ou interuniversitaires, etc.) (réponse : plus de 5 heures)	10 %	18 %	23 %
Nombre d'heures consacrées par semaine au service communautaire ou au bénévolat (réponse : au moins 1 heure)	20 %	28 %	20 %
Nombre d'heures consacrées par semaine à la détente et aux activités sociales (passer du temps avec les amis, jouer à des jeux vidéo, regarder la télévision ou un film, garder le contact avec les amis en ligne, etc.) (réponse : plus de 15 heures)	29 %	13 %	32 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage relativement aux citoyens canadiens.

Tableau 11

QUESTIONS DE L'ENQUÊTE NSSE DE L'HIVER 2017 QUI NE SONT PAS LIÉES AUX INDICATEURS – ÉTUDIANTS INTERNATIONAUX EN PREMIÈRE ANNÉE AU BACCALAURÉAT À TEMPS COMPLET À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC SELON LEUR PAYS DE CITOYENNETÉ

Équivalent du tableau 10 pour les étudiants internationaux spécifiquement	Pays de citoyenneté		
	France et territoires (N=121)	Autres pays étrangers (N=63)	Total international (N=184)
Poser des questions ou contribuer aux discussions en classe (réponse : très souvent)	7 %	8 %	7 %
Faire deux brouillons ou plus d'un travail avant de le remettre (réponse : très souvent)	18 %	25 %	21 %
S'être présenté en classe sans avoir complété les lectures ou les travaux (réponse : souvent ou très souvent)	30 %	22 %	27 %
Nombre d'heures consacrées par semaine à la préparation des cours (étude, lecture, rédaction, travaux, laboratoires, analyse de données, répétitions, etc.) (réponse : 10 heures ou moins)	54 %	19 %	42 %
Nombre d'heures consacrées par semaine aux activités parascolaires (associations, journal étudiant, gouvernement étudiant, sports intra-muros ou interuniversitaires, etc.) (réponse : plus de 5 heures)	21 %	26 %	23 %
Nombre d'heures consacrées par semaine au service communautaire ou au bénévolat (réponse : au moins 1 heure)	15 %	30 %	20 %
Nombre d'heures consacrées par semaine à la détente et aux activités sociales (passer du temps avec les amis, jouer à des jeux vidéo, regarder la télévision ou un film, garder le contact avec les amis en ligne, etc.) (réponse : plus de 15 heures)	42 %	12 %	32 %

Note : Les cellules ombragées indiquent un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les Français et les autres étudiants.